

PRESENTAZIONE della Superiora generale

Pace e Bene!

Je suis heureuse de vous présenter ce nouveau numéro de notre bulletin de la congrégation. Les quelques variantes que vous y trouverez sont dues aux mutations survenues. La première responsable de la nouvelle rédaction est soeur Cecilia Subiabre, vicairie générale qui, comptant sur la collaboration de toutes les soeurs, s'engage à concrétiser ce qui a été établi pendant le Chapitre général. En effet, l'assemblée capitulaire a fortement encouragé la circulation des informations entre le Conseil général, les organismes et les communautés, en espérant que cet instrument important permette sa parution au moins une fois par semestre (D. C. p. 25). Comme il a été notifié par communication aux supérieures provinciales et régionales, il est nécessaire de faire parvenir les nouvelles des Organismes à soeur Cecilia. Chacune de nous, avec une « saine » curiosité a le plaisir de lire les nouvelles transmises par le "Pace e Bene" afin de se sentir partie vivante de notre famille religieuse. C'est pour cela que je demande votre collaboration par la responsable provinciale, en nous adressant les nouvelles retenues intéressantes. Ce bulletin sortira au début de cette nouvelle année, d'un nouveau parcours de vie. Une année qui débute sous le signe de la paix, portée par le Christ, Prince de la Paix! La paix, comme vient de le souligner le Pape Benoît XVI, dans son message du jour de l'An, n'est pas seulement l'absence de conflits et de tensions, mais elle est promotion intégrale de la personne humaine, de toutes les personnes, et la tutelle des leurs droits fondamentaux. Nous sommes des instruments de paix dans la mesure avec laquelle nous nous laissons illuminer par la Lumière du Christ, seule capable de transformer toute notre vie en réponse d'amour envers Dieu, notre Père et envers tous ses fils. Le plus grand défi, aujourd'hui, est celui d'accueillir véritablement dans notre coeur le Seigneur Jésus et de Le suivre jusqu'à la Croix Rédemptrice. Ce chemin comporte l'acceptation sereine de la fatigue et de la souffrance; c'est un chemin qui nous demande de nous conformer au Christ, de partager son Amour Rédempteur, que nous sommes appelées à accomplir avec plus d'engagement, en cette année durant laquelle nous allons célébrer plus solennellement le centenaire de la dénomination du "Sacré Coeur".

Nous souhaitons que "Pace e Bene" continue à être un instrument de formation à notre charisme, un précieux trait d'union entre toutes les soeurs de la congrégation, un moyen de communion et semence féconde de fraternité.

A Sr Ermenegilda, à Sr Teresa Della Pietra et aux soeurs qui ont collaboré avec elles à la rédaction du bulletin tout au long de ces années, j'adresse, au nom du Conseil et de toutes les Soeurs de la congrégation tous mes remerciements et ma profonde reconnaissance.



NEL "CANTIERE" DELLA PACE

1 gennaio 2006:

BENEDETTO XVI
ALL'INIZIO DEL NUOVO ANNO,
INVITA TUTTI GLI UOMINI
E LE DONNE DI BUONA VOLONTÀ
"AD UN "SUSSULTO" DI CORAGGIO E DI
FIDUCIA IN DIO
PER DIVENTARE
"FERMENTO" DI UN'UMANITÀ
RINNOVATA NELL'AMORE!"

AUX SOURCES DE L'AMOUR

*...et aussitôt de son Côté
en sortit du sang et de l'eau....*

Saint Jean dans son Evangile, proclame l'aspect messianique et la filiation divine de Jésus à travers ses discours d'autorévélation: la manifestation de cette vérité se fait plus évidente et complète seulement dans la suprême glorification de Jésus sur la croix.

Jean est le témoin oculaire, au pied de la croix, d'un des signes plus symboliques et significatifs de Jésus Messie Roi et il le décrit en forme concise, mais avec l'oeil intuitif de la foi qui va au-delà de la chronique.

"Les soldats vinrent donc et brisèrent les jambes du premier, puis de l'autre qui avait été crucifié avec Lui. Arrivés à Jésus et le voyant déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes; mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau" (Jn 19, 32ss).

Le passage évangélique, en soi, semble relater une chronique. Jésus était déjà mort lorsque le soldat lui transperça d'une lance le Côté, comme pour compléter une sentence exécutée à la lettre jusqu'au bout. Certainement le pensait ainsi, les quelques présents à l'exécution capitale des trois condamnés! Mais Jean, le disciple attentif aux événements du calvaire, pénétrait en profondeur ce mystère avec l'intuition de celui qui sait lire au-delà des faits.

Lui, en relatant les épisodes du calvaire, il décrit l'élévation sur la croix comme une investiture royale. Jésus sied sur le trône de la croix et tout en haut, au-dessus de sa tête, est posé l'écriteau " Jésus le Nazaréen, Roi des Juifs", proclamation que, peu avant, Pilate avait confirmée: Voici votre Roi!

Un Roi Crucifié, un Roi transpercé, un Roi dont la puissance se révèle dans l'amour, en donnant sa vie. Jean le souligne, c'est l'heure à laquelle, au temple, on prépare les agneaux de Pâques. Jésus est



l'Agneau préfiguré de l'ancien exode dont le sang sur les montants sauve le peuple et le conduit vers la liberté (Ex 12,22s); et il est aussi l'Agneau pascal escatologique qui marque le but glorieux de l'humanité à la fin des temps (Ap 14,1ss), Il est l'Agneau véritable, immolé pour le salut du monde, " l'Agneau égorgé" qui, par sa glorieuse blessure (mise en évidence par l'iconographie de tout temps) manifeste sa victoire sur la mort et son pouvoir sur la vie.

En effet, par la blessure infligée par le soldat, dans le signe du sang et de l'eau, et par la puissance du Saint Esprit, naissent les Sacrements du Salut don pascal de Jésus qui, au moment même de la mort, " il baissa la tête et rendit l'Esprit"(Jn 19, 30).

A partir de ce moment, les hommes sont invités de s'approcher à la source du salut se souvenant des Paroles de Jésus:"Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive!" Jean, en effet, voit actualisée en Jésus la prophétie d'Ezéchiel:" De son sein couleront des fleuves d'eau vive"(Jn 7,38).

Dans ce contexte trouve place et signification aussi la parole « sitio » que Jésus prononce avant de mourir; elle est une parole clé parce que, pendant que l'eau d'ici-bas laisse encore soif, l'eau de Jésus désaltère pour toujours.(cf.Jn.4, 13). Jésus, en effet, au moment du suprême sacrifice, nous désaltère avec l'eau de l'Esprit.

« L'ouverture du Cœur veut indiquer le don offert à tous, ce que Jésus a de plus personnel et intime: l'Esprit Saint; l'espace ouvert, vidé, peut désormais être accessible à tous ».(H. Balthassar).

Cette source de salut et de grâce ne s'ouvre pas de l'extérieur, comme on pourrait le penser : ce n'est pas la lance du soldat à ouvrir une brèche au Cœur du Crucifié. Le texte johannique met en évidence un verbe significatif (différent de la Vulgate qui traduit:

Aperuit= lui ouvrit le Coté): Percussit=frappa le Côté, parole de forte résonance biblique qui nous fait revenir au geste de Moïse face au rocher:

frappa le rocher (=Christ) et il en sortit de l'eau et tout le peuple en but! (Ex. 17, 6).

C'est le Père, alors, qui des profondeurs de la vie éternelle de son Fils, par le Côté déchiré de Jésus, ouvre tout grand les portes et en fait sortir son Esprit de vie sur l'humanité représentée, au pied de la croix, par l'apôtre Jean, témoin privilégié du mystère qui s'accomplit sous ses yeux au calvaire. Dans la mort de Jésus, l'heure de la glorification est arrivée: dès ce moment l'Esprit est donné, dans le symbole de l'eau baptismale, aux croyants qui naissent de l'eau et de l'Esprit:

(cf. Jn.3, 5).

Si l'eau est symbole de l'Esprit qui dans le baptême purifie et donne vie, le sang qui jaillit du Côté du Crucifié est la vie même de Jésus qui se donne totalement à l'homme. C'est la vie intérieure de Jésus, comme le souligne le théologien bien connu

(I. De la Potterie):

"Le sang du Christ représente sa vie... C'est l'évocation et le symbole de la vie profonde de Jésus... C'est le symbole visible de ce qui était resté invisible : la conscience de Jésus. Le sang qui sort de son Côté transpercé nous permet de pénétrer dans son intimité... dans la vie profonde de Jésus"

(Mystère du Christ transpercé).

Du Cœur transpercé du Christ coulent du sang et de l'eau. Cependant, mélangés comme pour signifier l'accomplissement de l'Ancien Testament dans le Nouveau : le sang est la vie de Jésus, l'eau est le don de l'Esprit. Jésus, « devenu parfait par sa passion » (cf. He.2, 10), nous donnant l'Esprit, sera nommé aussi « donneur de vie » (cf. 1Co. 15,45) : le chrétien ainsi, peut entrer en relation avec Dieu, tel fils dans le Fils, participant de la nature divine.

"Le sang et l'Esprit s'unirent ensemble afin que, par le sang de notre même nature nous soyons rendus capables de recevoir l'Esprit Saint qui n'est pas de notre nature" (omelia in Pascha, II)

Ce mystère s'actualise chaque jour dans l'Eucharistie, sacrifice pascal où Jésus s'offre lui-même, corps donné, sang versé, nous obtenant du Père le don de l'Esprit Saint pour faire de tous une seule famille, un seul corps:

"Père, à nous qui sommes nourris du corps et du sang de ton Fils, Donne-nous la plénitude de l'Esprit Saint, pour que nous devenions un seul corps et un seul esprit dans le Christ". (Prière Euc. III).

Le Côté, ouvert sur le calvaire, reste à jamais cette source de vie à laquelle toute l'humanité est invitée à s'approcher:" Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut"(Es 12,3).

Sur chaque autel quel fleuve de rédemption, est décrit dans l'Apocalypse (Jean s'inspire à Ezéchiel), "dont les eaux guérissent, assainissent et donnent la vie". (cf.Ez 47,8-9; Ap 22,1). Nous aus-

si, chaque jour, en célébrant l'Eucharistie, nous sommes investies de la rédemption de Jésus et, en formant avec le Christ un seul corps en un seul Esprit, à notre tour, nous pouvons être un sacrifice saint, vivant et agréable à Dieu.

Dans l'Eucharistie, le sacrifice du Christ devient, en effet, le sacrifice des membres de son Corps. Notre vie, notre souffrance, la prière, la louange, le travail, sont unis à ceux du Christ et à son offrande totale; de cette manière ils acquièrent une valeur nouvelle.

"Le Christ a voulu faire sien le sacrifice spirituel de l'Eglise, appelée Elle aussi à s'offrir elle-même avec le sacrifice du Christ.

Pour ce qui concerne tous les fidèles le Concile Vatican II nous l'apprend: En participant au sacrifice eucharistique, source et sommet de la vie chrétienne, ils offrent à Dieu la victime divine et eux-mêmes avec elle"

(Ecclesiae de Eucarestia, 13)

Jésus Crucifié, présent sur l'autel offre à tous les chrétiens la possibilité d'être unis à l'offrande qu'il a fait de lui-même sur la croix. Le Sacrifice de la croix et le Sacrifice eucharistique sont une même réalité... La Sainte Messe est le Sacrifice du Calvaire: la séparation entre le corps et le sang advenue réellement sur la croix et témoignée par la dernière goutte de sang sortie du Côté du Crucifié, est la prémisse de la forme du banquet eucharistique, sacrifice qui actualise, aujourd'hui, le salut pascal offert par Jésus au monde. Voilà pourquoi les chrétiens sont invités, le jour du Seigneur, à se rassembler pour célébrer le mémorial de ce Sacrifice, "et nous avons tous reçu de sa plénitude (le Cœur du Christ) grâce sur grâce"

(Jn 1, 16).

L'apôtre Jean, témoin privilégié des derniers événements de la vie de Jésus, avait appuyé sa tête sur la poitrine de Jésus pendant la dernière Cène; lui plus que tout autre peut nous aider à cueillir dans le sacrifice eucharistique:

"la charité infinie qu'il avait découverte dans le Cœur de Jésus et nous invite encore à contempler ce Cœur " qui a tant aimé les hommes", au point de se donner en sacrifice pour eux". (Jean Paul II, 1988, audience gén.)

" Et celui qui a vu en donne témoignage, et son témoignage est vrai; et lui, il sait qu'il dit vrai, afin que vous croyez, vous aussi" (Jn 19,35).



**HOMÉLIE DE BENOÎT XVI:
“DANS L’AMOUR SE RÉSUME TOUTE LA LOI DIVINE”
MESSE DE CANONISATION**

ROME, Dimanche 23 octobre 2005 (ZENIT.org)

«Dans l’amour se résume toute la loi divine», rappelle le pape Benoît XVI dans son homélie, en cette Journée mondiale des Missions, conclusion de l’assemblée des évêques pour le XIe synode, et en la messe de canonisation de cinq nouveaux saints, deux italiens, deux polonais-ukrainiens, et un chilien.

Vénérés Frères dans l’épiscopat et dans le sacerdoce!
Chers frères et sœurs!

En ce XXXe Dimanche du temps ordinaire, notre Célébration eucharistique s’enrichit de divers motifs d’action de grâce et de supplication à Dieu. Au même moment se concluent l’Année de l’Eucharistie et l’Assemblée Ordinaire du Synode des Évêques, consacrée justement au mystère eucharistique dans la vie et dans la mission de l’Église, alors que seront dans peu de temps proclamés saints cinq Bienheureux: l’Évêque, Mgr Józef Bilczewski, les prêtres Gaetano Catanoso, Zygmunt Gorazdowski et Alberto Hurtado Cruchaga, et le religieux capucin Felice da Nicosia. En outre, on fête aujourd’hui la Journée missionnaire mondiale, un rendez-vous annuel qui réveille dans la communauté ecclésiale l’élan pour la mission. C’est avec joie que j’adresse mes salutations à toutes les personnes présentes, en premier lieu aux Pères synodaux, puis aux pèlerins venus de diverses nations, avec leurs Pasteurs, pour fêter les nouveaux saints. La liturgie d’aujourd’hui nous invite à contempler l’Eucharistie comme source de sainteté et nourriture spirituelle pour notre mission dans le monde: ce précieux “don et mystère” nous manifeste et nous communique la plénitude de l’amour de Dieu.

Cette conversion est le principe du chemin de sainteté que le chrétien est appelé à réaliser dans sa propre existence. Le saint est celui qui est tellement fasciné par la beauté de Dieu et par sa parfaite vérité qu’il en est progressivement transformé. Pour cette beauté et cette vérité, il est prêt à renoncer à tout, même à lui-même. L’amour de Dieu lui suffit et il en fait l’expérience dans le service humble et désintéressé rendu à son prochain, en particulier aux personnes qui ne sont pas en mesure d’y répondre. Combien est providentiel, dans cette perspective, le fait qu’aujourd’hui l’Église indique à tous ses membres cinq nouveaux saints qui, nourris du Christ, Pain vivant, se sont convertis à l’amour et ont donné l’empreinte de celui-ci à toute leur existence! Dans diverses situations et avec divers charismes, ils ont aimé le Seigneur de tout leur cœur et ils ont aimé leur prochain comme eux-mêmes et sont “ainsi devenus un modèle pour tous les croyants” (1 Th 1, 6-7).

Chers et vénérés Pères synodaux, pendant trois semaines, nous avons vécu ensemble un climat de ferveur eucharistique renouvelée. Je voudrais désormais, avec vous et au nom de tout l’Épiscopat, envoyer un salut fraternel aux Évêques de l’Église en Chine. C’est avec beaucoup de peine, que nous avons ressenti l’absence de leurs représentants. Je veux toutefois assurer à l’ensemble des Évêques chinois que nous sommes proches d’eux, de leurs prêtres et de leurs fidèles par la prière. Le chemin de souffrance des communautés confiées à leur soin pastoral, est présent dans notre cœur: il ne demeurera pas sans fruit parce qu’il représente une participation au Mystère pascal, à la gloire du Père. Les travaux synodaux nous ont permis d’approfondir les aspects saillants de ce Mystère confié à l’Église depuis le début. La contemplation de l’Eucharistie doit pousser tous les membres de l’Église, en premier lieu les prêtres, ministres de l’Eucharistie, à raviver leur engagement de fidélité. Sur le mystère

eucharistique, célébré et adoré, se base le célibat que les prêtres ont reçu comme don précieux et signe de l'amour sans partage envers Dieu et envers le prochain. Pour les laïcs aussi, la spiritualité eucharistique doit constituer le moteur intérieur de toute activité et aucune dichotomie n'est admissible entre la foi et la vie, dans leur mission d'animation chrétienne du monde. Alors que se conclut l'Année de l'Eucharistie, comment ne pas rendre grâce à Dieu pour les nombreux dons offerts à l'Église au cours de ce temps? Et comment ne pas reprendre l'invitation du bien-aimé Pape Jean-Paul II à "repartir du Christ"? Comme les disciples d'Emmaüs qui, réchauffés dans leur cœur par la parole du Ressuscité et illuminés par sa présence vivante, reconnue dans la fraction du pain, revinrent en hâte à Jérusalem et devinrent témoins de la Résurrection du Christ, nous aussi, nous reprenons notre chemin, animés par le vif désir de témoigner du mystère de cet amour qui donne l'espérance au monde.

Dans cette perspective, trouve toute sa place cette Journée Missionnaire Mondiale que nous célébrons aujourd'hui, à laquelle le vénéré Serviteur de Dieu Jean-Paul II avait donné pour thème de réflexion: "Mission: Pain rompu pour la vie du monde". La Communauté ecclésiale, quand elle célèbre l'Eucharistie, spécialement durant le Jour du Seigneur, prend toujours davantage conscience du fait que le sacrifice du Christ est "pour tous" (Mt 26, 28) et que l'Eucharistie pousse le chrétien à être "pain rompu" pour les autres, à s'engager pour un monde plus juste et plus fraternel. Encore aujourd'hui, face aux foules, le Christ continue à exhorter ses disciples: "Donnez-leur vous-mêmes à manger" (Mt 14,16) et, en son nom, les missionnaires annoncent et témoignent de l'Évangile, parfois même au prix du sacrifice de leur vie. Chers amis, nous devons tous repartir de l'Eucharistie. Que Marie, Femme eucharistique, nous aide à en être amoureux, à "demeurer" dans l'amour du Christ, pour être intimement renouvelés par Lui. Docile à l'action de l'Esprit et attentive aux nécessités des hommes, l'Église sera alors toujours davantage un phare de lumière, de vraie joie et d'espérance, réalisant pleinement sa mission de "signe et moyen de l'unité de tout le genre humain" (Lumen gentium, 1).

VIE CONSACRÉE: LA CHASTÉTÉ, EXPRESSION D'UN COEUR QUI CONNAIT L'AMOUR DE DIEU

Le pape Benoît XVI encourage les personnes consacrées à « rendre un courageux témoignage de chasteté comme l'expression d'un cœur qui connaît la beauté et le prix de l'amour de Dieu ».

Le pape Benoît XVI a en effet reçu en audience samedi, à 12 heures en la salle Paul VI du Vatican des représentants des personnes consacrées du diocèse de Rome: religieuses et religieux, membres de sociétés de vie apostolique ou d'instituts séculiers, de l'Ordo Virginum, etc., avec une mention particulière pour les communautés contemplatives.

Le pape les a encouragés dans leur témoignage de vie selon les conseils évangéliques de chasteté, pauvreté et obéissance.

«Devant le progrès de l'hédonisme, il vous est demandé un témoignage courageux de chasteté, disait le pape, comme l'expression d'un cœur qui connaît la beauté et le prix de l'amour de Dieu. Face à la soif d'argent, votre vie sobre et prompte au service des plus nécessiteux rappelle que Dieu est la richesse véritable qui ne périt pas. Face à l'individualisme et au relativisme, qui conduisent les personnes à être pour elles-mêmes la seule norme, votre vie fraternelle, capable de se laisser coordonner, et donc capable d'obéissance, confirme que vous placez en Dieu votre réalisation ».

Une personne qui « vit dans le temps » mais a « le cœur projeté au-delà du temps » s'adresse à l'homme contemporain souvent trop distrait du monde pour saisir la voix du divin.

Le pape rappelait que l'appel à la vie consacrée demande une réponse de « tout le cœur », de « toute lame », de « toutes les forces », comme le dit le Deutéronome, pour

témoigner que Dieu passe avant tout, parce que la vie consacrée est marquée par la « soif de Dieu ».

Le pape citait saint Benoit qui exhorte ses moines, dans sa fameuse Règle à « ne rien placer avant l'amour du Christ ».

C'est pourquoi le pape exhortait les personnes consacrées à la « fidélité à la prière, à l'écoute de la Parole de Dieu », au « service des hommes et des femmes de notre temps », à « l'enseignement de l'Église », à commencer par « celui sur la vie consacrée », aux « sacrements de la réconciliation et de l'eucharistie, qui nous soutiennent dans les situations difficiles de la vie ».

A propos de l'enseignement sur la vie consacrée, le pape évoquait justement le décret promulgué par le concile Vatican II il y a quarante ans, «Perfectae caritatis », qui parle des personnes consacrées comme signe de cette « admirable union » entre le Christ et l'Église.

Le pape exhortait aussi ses auditeurs à une vie capable d'affronter « avec courage et créativité les défis du temps présent ».

Et pour les personnes consacrées qui vivent en communauté, Benoît XVI ajoutait: « La vie communautaire fait partie de votre mission. En vous engageant à réaliser des communautés fraternelles, vous montrez que grâce à l'Évangile, les rapports humains aussi peuvent changer que l'amour n'est pas une utopie, mais le secret pour construire un monde plus fraternel ».

Con la Famiglia Francescana



*"Seigneur,
que veux-tu que je fasse?"*

DE L'HOMÉLIE
DU DÉBUT
DU CHEMIN
VERS LE HUITIÈME
CENTENAIRE DE FONDATION
DE L'ORDRE OFM,
FR JOSÉ RODRIGUEZ CARBALLO
LE 29 OCTOBRE 2005.

Nous, les Frères mineurs, nous commençons aujourd'hui ce chemin qui nous conduira pendant les prochaines années, tandis que nous commémorerons dans l'action de grâces le huitième Centenaire de notre fondation, à célébrer le don de notre vocation et à accueillir la grâce des origines. [...]. Ce premier 'moment' de notre chemin de jubilé se concentrera sur le discernement. C'est dans ce contexte que le Seigneur de l'histoire nous invite, une fois de plus, à travers les paroles de l'Apôtre, à tout examiner, pour retenir ce qui est bon (1Th 5,21). Il nous demande de reconnaître, lire et interpréter à la lumière de l'Évangile ces signes des temps (cf. Lc 12,54-59), au moyen desquels il nous interpelle (cf. Sdp 6). C'est ainsi que, pendant cette année, guidés par l'exemple de François, nous nous poserons à nouveau la question: «Seigneur, que veux-tu que je fasse?» (3S 6). Tandis que nous nous la poserons, comme ce fut le cas pour François dans ce lointain 2006, je pressens que le Seigneur nous demandera, comme il le fit ce jour-là à Spoleto au Poverello: Frères Mineurs, où allez-vous? Qui peut vous faire plus de bien: le maître ou le serviteur? Et à chacun de nous, il répètera aussi, comme à François en ce temps-là: Retourne sur tes pas (cf. 3S 6).

Pendant la période de sa conversion, François lui-même se fait quémendeur: «Seigneur, que veux-tu que je fasse?» C'est le chrétien qui cherche et qui prie: «illumine les ténèbres de mon cœur» (PCr 1).

C'est le pauvre qui, comme Marie, se dispose entièrement à accomplir promptement la volonté du Seigneur. Face au choix entre servir le serviteur ou le maître, il y a huit cents ans, François décida, et ce fut radical et définitif, de suivre le Seigneur selon la forme du saint Évangile que le Très haut lui-même lui avait révélée (cf. Test 14). Pendant cette première étape du Centenaire de notre fondation, nous ferons mémoire de la conversion de François dans le but de re-parcourir le chemin intérieur de conversion que suivit le Poverello, et aussi pour vivre avec enthousiasme ce que nous avons promis lors de notre profession. Si nous sommes décidés à nous poser la question dans une attitude d'obéissance: «Seigneur, que veux-tu que je fasse?», nous entendrons aussi l'appel du Seigneur à choisir entre le maître et le serviteur, à retourner sur nos pas, à recommencer, à nous convertir, à croire à l'Évangile (cf. Mc 1,15).

Oui, revenez, convertissez-vous: c'est l'invitation qui résonne sans cesse dans notre cœur. Retournez, convertissez-vous: c'est l'appel que nous lance l'Église, quand il nous invite à la «fidélité créatrice» (VC 37). Retournez, convertissez-vous: c'est l'urgence clairement manifestée par le Chapitre de Pentecôte 2003, l'urgence d'accueillir l'esprit, de naître à nouveau, de revenir à l'essentiel, de conformer notre vie aux exigences radicales de l'Évangile (Sdp 2), de nous convertir afin de choisir le Maître, nous aussi, définitivement, en abandonnant pour toujours le serviteur.

Le, 26 juin 1906

«C'EST LA SECONDE LETTRE
PAR LAQUELLE MÈRE ASSUNTA
ANNONCE L'ATTENTE DE LA PROMULGATION
DES NOUVELLES CONSTITUTIONS ET DEMAND
E À CHACUNE L'ENGAGEMENT
QUE CELLES-CI COMPORTENT,
MÊME EN CE QUI CONCERNE
NOTRE NOUVELLE APPELLATION ».

Nella grazia delle origini

Chères sœurs et filles
très aimées en Christ Jésus,

Enfin, après une année d'attente, j'ai la joie de vous présenter nos Constitutions définitivement approuvées en date du 14 août 1905. Le motif de ce retard a été que, par deux fois nous avons dû aller à la sacrée congrégation, pour certains éclaircissements et en dissiper les doutes avant de les envoyer à l'impression. A présent chaque norme est claire pour nous et le sera également pour vous ; si toutefois quelque chose vous semblait peu claire, dites-le, et nous ferons en sorte de vous la clarifier.

Vous avez déjà compris qu'il s'agit de changements importants, fondamentaux, mais qu'ils ont été faits par la commission examinatrice, composée de 12 éminents cardinaux et approuvés ensuite par le saint Siège. Il nous reste donc qu'à nous soumettre, les aimer et les respecter avec la certitude qu'ils sont l'expression de la volonté de Dieu, manifestée par la hiérarchie de la sainte Eglise.

Prenons à cœur le devoir de les observer le plus fidèlement possible. Que l'exacte observance de nos Statuts resplendisse en nous, sachant que, s'ils sont pour nous le Code par lequel nous serons jugées sur notre vie religieuse, ils sont aussi notre second Evangile.



Vous l'ai-je déjà dit: c'est une grande grâce pour nous de voir, en ces temps difficiles, approuver nos Constitutions et la sacrée Congrégation prendre avec bienveillance notre Institut sous sa responsabilité directe comme celle, plus singulière, de pouvoir nous appeler : Filles du Sacré-Cœur. Oh comme ce cher titre nous honore ! Mais combien nous sommes responsables si notre comportement n'était pas en harmonie avec lui ! Missionnaires du Sacré-Cœur!...

Que notre vie soit une étude continue pour calquer en nous les vertus de ce Cœur adorable. Ne fut-il pas Lui le premier Missionnaire des âmes durant sa vie mortelle? Or si chaque chrétien est obligé de calquer sa vie sur celle du divin Rédempteur, encore davantage le seront ses Missionnaires si elles veulent être reconnues par Lui et bénies en fin de journée, le moment de la généreuse récompense.

Il est utile que nous nous appliquions à pratiquer ces vertus qui brillèrent en Lui : l'humilité qui est la base et le fondement de toutes les autres et que, sans elle, seraient illusoire et rien d'autre ; et la charité. Oh, la charité combien Jésus nous la recommande et combien elle nous rend chères à son Cœur! Quel malheur si entre

ses filles il manquait la charité! Nous ne serons jamais reconnues par Lui qui nous a dit: celui-ci est mon commandement; observez-le et vous serez sauvées. Et moi je peux ajouter: voulez-vous être heureuses aussi dans ce monde?... aimez-vous réciproquement, compatissez-vous, supportez-vous, en un mot, soyez charitables. Une maison religieuse où ne régnerait pas la charité que pourrait-elle être sinon l'antichambre de l'enfer?

Ah que le bon Jésus nous préserve de tant de malheurs et fasse que dans le cœur de toutes ses Missionnaires resplendisse la sainte charité de son Cœur et l'esprit d'abnégation et de sacrifice que requièrent nos Constitutions. Chacune de nos maisons sera ainsi un petit paradis parce que le Sacré-Cœur y régnera comme le protecteur suprême... ; si parfois il lui plairait de nous faire éprouver quelques épines de sa couronne, nous ne ferons pas les délicates, mais nous les accepterons comme un gage nouveau de son amour et comme une garantie de récompense qu'il tient préparé dans son Royaume céleste pour ses Servantes et ses Épouses fidèles.

Rien d'autre je ne peux vous dire, mes chères sœurs, sinon que me recommander à vos prières pour qu'il ne m'arrive pas le grand malheur qu'après vous avoir incitées, comme je peux, à la pratique de la vertu, je devrais manquer aux multiples devoirs que m'impose la place que j'occupe. Soutenue, par contre, par vos prières et accompagnée de la grâce divine que je vous sois exemple dans l'observance de nos saintes Règles et que je mérite ainsi d'être avec vous toutes, filles très chères, unies pour toujours à rendre grâce et à louer le Cœur adorable de notre bon Jésus dans le saint paradis.

Votre mère très affectonnée

Sr M. Assumpta de la sainte Trinité
Supérieure générale

Vita della Congregazione

ACTIVITES DU CONSEIL GENERAL - Agosto - dicembre 2005

- * Le Conseil Général a débuté son mandat, au terme du Chapitre général, par une rencontre avec les Soeurs sortantes du Conseil précédent, afin de donner continuité au service fait dans les six ans précédents).

- * **DANS SES PREMIÈRES RÉUNIONS A NOMMÉ :**
 1. Econome generale : la Conseillère Sœur Paola Dotto,
 2. Secrétaire générale: Soeur Augusta Visentin,
 3. Supérieure temporaire, jusqu'à la célébration du premier Chapitre de la Province ' Holy Family' de l'Inde: Sœur Maddalena Moro,
 4. Supérieure de la communauté 'Asisium': Sr Chiaremlia Lavatori,
 5. Supérieure de la communauté ' Madonna delle Rose' de Viole -Assisi- Sœur Rosangela Bregani,
 6. Proviseur de l'Institut 'Asisium' de Rome : Sœur Loredana Borsato

- * Par la suite a confirmé l'admission à la PROFESSION PERPETUELLE de:
SR ROSA VEGA CONTRERAS, SR BERNARDA MADRID GARCIA, SR MERCEDES SAMANIEGO REBOLLEDO de la Province Latino-américaine ' St Antonio' ;
et de SR CARLOTTA M. CABILI de la Province romaine 'M. Immacolata'.

- * On a élaboré, encore, le texte définitif du Document du XVIIIème Chapitre général, pour qu'il soit envoyé à toutes les Soeurs.

- * On a choisi avec soin et réflexion particulière les thèmes de la Lectio divina, centrés sur le mystère du Cœur du Christ Crucifié.

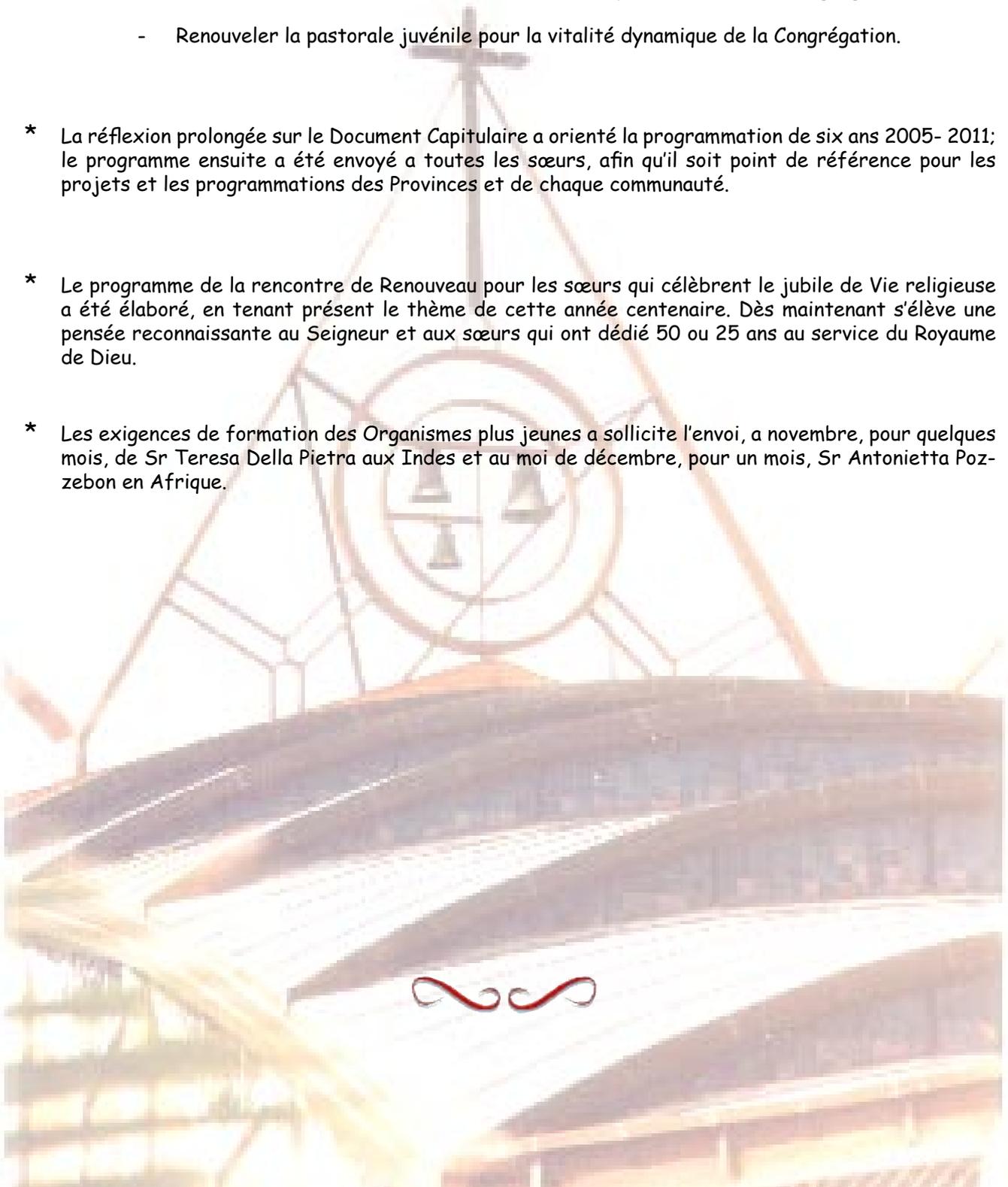
- * En cette année centenaire de la dénomination du Sacre Cœur, le Conseil a voulu réserver des moments particuliers à la prière commune, avec la proposition de trois veilles de prière en des dates significatives pour notre Congrégation:
23 janvier 2006, la mort de Père Gregorio;
21 avril 2006, l'ouverture Canonique de l'Institut;
23 juin 2006, solennité du S. Cœur.

- * Apres un discernement nécessaire, on a ponctualisé les priorités programmatiques qui seront motif de réflexion et engagement personnel et communautaire, surtout au cour de cette année centenaire, pour une re-appropriation du charisme, comme il est indiqué dans le Document capitulaire:
 - Contempler le mystère de Jésus Crucifié, le vivre en fraternité, l'annoncer et le témoigner a chaque homme, en tant que message de sa présence;
 - Cultiver une ' spiritualité de communion' à travers une profonde communion avec le Christ et entre nous, au niveau communautaire, provincial et de la congrégation;
 - Renouveler la pastorale juvénile pour la vitalité dynamique de la Congrégation.

- * La réflexion prolongée sur le Document Capitulaire a orienté la programmation de six ans 2005- 2011; le programme ensuite a été envoyé a toutes les sœurs, afin qu'il soit point de référence pour les projets et les programmations des Provinces et de chaque communauté.

- * Le programme de la rencontre de Renouveau pour les sœurs qui célèbrent le jubile de Vie religieuse a été élaboré, en tenant présent le thème de cette année centenaire. Dès maintenant s'élève une pensée reconnaissante au Seigneur et aux sœurs qui ont dédié 50 ou 25 ans au service du Royaume de Dieu.

- * Les exigences de formation des Organismes plus jeunes a sollicité l'envoi, a novembre, pour quelques mois, de Sr Teresa Della Pietra aux Indes et au moi de décembre, pour un mois, Sr Antonietta Pozzebon en Afrique.



GROTTE DI CASTRO

Visite du Conseil général

Dimanche, 13 novembre, la communauté paroissiale de Grotte di Castro a eu la joie d'accueillir, simplement, le nouveau Conseil général des Soeurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Coeur, nouvellement élu, au cours du XVIIIème Chapitre de congrégation: Sr Emmapia Bottamedi, supérieure générale- Sr Cecilia Subiabre(Chili),vicaire et les conseillères : Sr Paola Dotto (Italie), Sr Gracy Thuruthipallil (Inde), Sr Germana Tomat (Chypre).

La congrégation des Soeurs FMSC a été fondées à Gemona (UD) en 1861 par la duchesse Laure Leroux de Bauffremont et Père Gregorio Fioravanti O.F.M, originaire de Grotte di Castro(1822).

La congrégation est présente non seulement en Italie, mais également aux Etats-Unis, en France, en Suisse, à Chypre, au Luxembourg, au Cameroun, aux Indes, au Liban, en Bolivie, aux Philippines, dans la République du Centrafrique, au Pérou, en Bulgarie, en Albanie, au Congo, en Equateur et Lituanie.

La visite de la supérieure générale et de son conseil est de bon augure pour Grotte di Castro parce que la congrégation nourrit le désir, qui est aussi le nôtre, d'ouvrir une maison dans le pays natal du Fondateur.

Accueillies par le recteur du sanctuaire, Père Angelo Maria Patrizi, les soeurs se sont arrêtées à prier devant la Vierge du Suffrage. Puis, dans un entretien avec le curé, elles se sont intéressées sur la vie paroissiale et les activités que les soeurs pourraient éventuellement y exercer.

Une visite à la maison natale de Père Gregorio, rue du sanctuaire est de toute évidence obligée. Ensuite se dirigent sur les lieux de l'oeuvre « Pia Cordelli », une structure très belle et très vaste qui, dans le futur pourrait, après restructuration, servir à de différentes activités.

Avant de faire retour à Rome, on a laissé libre cours à l'espoir de nous rencontrer encore dans la perspective d'une présence durable des soeurs à Grotte di Castro.

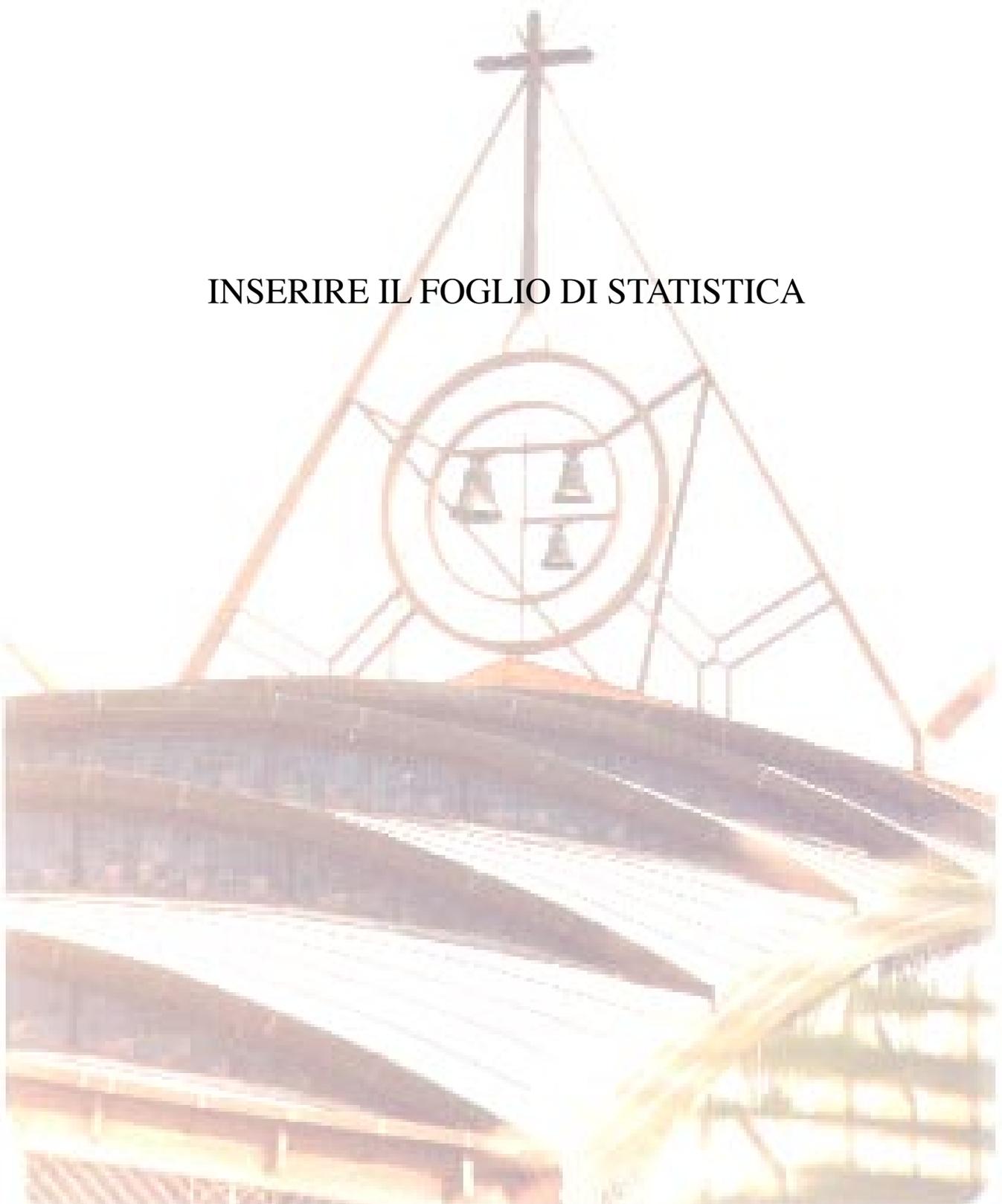
Nous confions à l'intercession de Père Gregorio ce désir: que notre célèbre et "saint" concitoyen nous obtienne la présence de ses filles, les soeurs franciscaines missionnaires du Sacré- Coeur!

Tancredi Muccioli
(de la vie du diocèse de Viterbo)

Benediciamo il Signore
per le nostre sorelle giubilande

80 °	Suor M. Afra Piccoli	Professione 14-12-1926	Prov Veneta
70°	Suor Maria D'Ambrosi	Professione 14-05-1936	Prov Veneta
	Suor M. Santina Pavan	Professione 12-10-1936	Prov Veneta
	Suor M. Armanda Trinca	Professione 12-10-1936	Prov Romana
	Suor M. Fabiola Marcuzzi	professione 12-10-1936	Prov Latinoam.
65°	Suor M. Cosmas Di Girolamo	Professione 27-03-1941	Prov Statunitense
	Suor M. Tullia Comai	Professione 26-06-1941	Prov Romana
	Suor M. Silvana Rosin	Professione 26-06-1941	Prov Romana
	Suor M. Vitalia Pozzobon	Professione 26-06-1941	Prov Veneta
	Suor M. Gemma Volpato	Professione 26-06-1941	Prov Veneta
	Suor M. Dorotea Gemin	Professione 26-06-1941	Prov Veneta
	Suor Mary Kevin Dillon	Professione 07-07-1941	Prov Statunitense
	Suor M. Ettoreina Barison	Professione 15-09-1941	Prov Francese
	Suor Rosalinda Gemin	Professione 15-09-1941	Prov Veneta
	Suor M. Fiorina Pozzebon	Professione 15-09-1941	Prov Veneta
	Suor M. Casimira Michielin	Professione 15-09-1941	Prov Veneta
	Suor M. Calista D'ambrosi	Professione 15-09-1941	Prov Veneta
	Suor M. Ausilia Zamboni	Professione 15-09-1941	Prov Veneta
60°	Suor M. Raphael Conlon	Professione 12-07-1946	Prov Statunitense
	Suor M. Gaudenzia Tommasini	Professione 12-08-1946	Prov Veneta
	Suor M. Romana Tommasini	Professione 12-08-1946	Prov Veneta
	Suor M. Isabella Pizzolon	Professione 05-10-1946	Prov Veneta
	Suor M. Flora Ceron	Professione 05-10-1946	Prov Orientale
50°	Suor M. Antonina Turrina	Professione 04-02-1956	Prov Latinoamer.
	Suor M. Elisa Gazzola	Professione 04-02-1956	Prov Veneta
	Suor M. Carmelisa Vendrame	Professione 04-06-1956	Prov Veneta
	Suor M. Idalia Cavasin	Professione 04-06-1956	Prov Veneta
	Suor M. Licia Plazzotta	Professione 04-06-1956	Prov Veneta
	Suor M. Michelangela Visentin	Professione 04-06-1956	Prov Veneta
	Suor M. Claudia Graziotto	Professione 04-06-1956	Prov Romana
	Suor M. Gregoria Morao	Professione 04-06-1956	Prov Romana
	Suor M. Agata Brunetti	Professione 19-09-1956	Prov Romana
	Suor M. Aurora Bearzi	Professione 04-10-1956	Prov Romana
	Suor M. Fides Lorenzon	Professione 04-10-1956	Prov Latinoamer.
	Suor M. Teresa Della Pietra	Professione 04-10-1956	Prov Veneta
	Suor M. Silvia Magaton	Professione 04-10-1956	Prov Veneta
25°	Suor M. Silvia Aro Rojel	Professione 11-02-1981	Prov Latinoamer.
	Suor M. Marta Camerotto	Professione 20-06-1981	Prov Romana
	Suor M. Ada Dorgnach	Professione 20-06-1981	Prov Veneta
	Suor M. Elsamma Parapuram	Professione 07-12-1981	Prov Indiana
	Suor M. Ansamma Pullikkattil	Professione 07-12-1981	Prov Indiana

INSERIRE IL FOGLIO DI STATISTICA



Dalle Case di Formazione

NOVIZIATO "HOLY FAMILY" - Carmel Nagar - INDIA

"Demeurez en moi comme je demeure en vous" (Jn 15,4)



La chapelle du noviciat "Saint Joseph" était décorée d'une façon particulière le 3 septembre à l'occasion du début de l'année canonique de 4 postulantes: Anjali, Usha, Sujatha e Kavitha.

La célébration était très simple, touchante et joyeuse. Pendant la célébration les novices ont reçu le sari blanc comme symbole de la pureté, la Règle et les Constitutions de notre Congrégation.

Soeur Gracy, conseillère générale, a adressé aux novices un message percutant. Elle a tenu à souligner d'une façon spéciale la relation profonde qu'elles doivent cultiver avec le Seigneur à travers une vie de prière. En concluant, elle a invoqué sur elles la bénédiction du Seigneur et les a confiées à la Maîtresse du Noviciat, Sr Mini Varikakuzhyil.

La présence de nombreuses soeurs provenant d'autres communautés a été le signe de leur fraternelle affection et de leur attention envers les jeunes novices. Tout en étant différentes, les novices se sont remises dans les mains du bon Dieu pour devenir de vraies missionnaires de la famille franciscaine.

Avec les mots de Sainte Claire, nous leur souhaitons tout bien:

"Tiens toujours devant tes yeux le point du départ. Les résultats rejoints, conserve-les; fais bien ce que tu fais; ne t'arrête pas; mais au contraire, d'un pas rapide et léger, d'un pied sûr, qui ne permet pas à la poussière de l'arrêter, avance avec confiance, heureuse et alerte dans la voie des béatitudes".

Les soeurs de la communauté de S. Joseph
Carmel Nagar- INDIA

ENTREE AU NOVICIAT - Nkoabang - CAMEROUN



*"Vend tout ce que tu possèdes;
puis viens suis-moi"* (Lc 18,22)

Le 22 octobre de cette année sera pour nous une date inoubliable car nous nous sommes avancées vers le Seigneur pour voir où il reste et solidifier notre cheminement à sa suite. Le Seigneur nous a appelées au milieu des nations pour en faire de nous ses fiancées. C'est avec le regard tourné vers

lui que nous espérons remplir les exigences de notre formation en se conformant au Christ crucifié dans le silence, sacrifice, sincérité, sanctification et prière.

Envers toutes les sœurs et notre maltresse qui nous ont aidées de près ou de loin, envers nos sœurs qui nous ont soutenues et nos parents qui se sont laissés toucher par Dieu en nous aidant dans notre cheminement de notre prime enfance jusqu'à présent.

Nous vous prions de bien vouloir nous porter dans vos prières pour que nous puissions mieux discerner la voix du Christ pendant notre noviciat qui est une étape très importante pour nous.

Nous le remercions pour ce choix. Cette même gratitude va à l'endroit de nos supérieures qui ont bien voulu nous "Seigneur, rends -nous attentives à ton appel"

La novizia *Berte*

NOVIZIATO INTERPROVINCIALE - ViOLE di Assisi - ITALIA

JE LE FERAI VOLONTIERS!

La Liturgie de ce jour nous propose la fête du Baptême du Seigneur et, aujourd'hui même, nos rêves, nos désirs peuvent se réaliser sur le chemin de la sequela de Jésus Christ. Nous nous confions au Seigneur par la prière des Laudes afin de puiser de Lui seul la force pour aborder cette étape importante qu'est l'engagement du temps du noviciat.

Durant cette étape significative pour notre vie nous nous sentons spirituellement accompagnées et aidées par nos sœurs à travers le monde, nous nous sentons unies à toutes les personnes que nous portons dans notre cœur. Nous avons été accueillies avec beaucoup de joie par sœur Emmapia, supérieure générale et son conseil, par les supérieures provinciales des trois provinces auxquelles nous appartenons et par de nombreuses sœurs venant de diverses communautés; c'est pour nous le signe de communion et d'appartenance à cette famille religieuse.

Le rite d'admission s'est déroulé comme suit:

- * En premier lieu notre réponse, avec émotion, à l'appel et à la demande de la supérieure générale pour être accueillies au sein de la famille des sœurs franciscaines missionnaires du Sacré-Coeur en tant que novices ;
- * Ensuite l'écoute de la Parole de Dieu tirée de l'évangile de saint Jean et très significative pour la période du noviciat: "entendre, voir, contempler le Verbe de vie pour l'annoncer ensuite" et l'écoute d'un passage du Testament de sainte Claire sur le don de la vocation et l'engagement de la reconnaître toujours mieux ;
- * Puis l'allocution de la supérieure générale dont nous en reportons un passage significatif: "Chères Mara, Federica et Julija, la vie religieuse que vous vous apprêtez à embrasser vous engage à vivre toujours tendues à calquer en vous la vie de Jésus Christ, notre Maître, pauvre, obéissant et chaste. Dans ce cheminement tout en étant fascinées par un idéal qui réalise votre vocation, vous devez aussi, tenir compte des difficultés, des moyens utiles pour vous entraîner à être dans les mains du Seigneur des instruments dociles et humbles
Le regard de prédilection de Dieu attend la radicalité de votre réponse, la générosité et la confiance de celui qui se remet sans réserve aucune et, dans le même temps, ce regard vous portera à être des personnes consacrées à son service. Le Seigneur veut continuer le charisme de notre congrégation qui, jour après jour, vous allez mieux connaître et approfondir surtout par l'étude des la Règle et des Constitutions... »
- * Poursuivant ensuite la réflexion sur l'esprit franciscain et sur la réponse que saint François a donnée au Crucifié: «Je le ferai volontiers, Seigneur», sœur Emmapia nous a invitées à l'imiter.

Après cela nous recevons, émues et heureuses, l'uniforme de novice qui est la confirmation d'une étape ultérieure dans la réalisation vocationnelle, à la suite du Christ et signe distinctif d'appartenance au charisme spécifique des sœurs franciscaines missionnaires du Sacré-Cœur. Pour terminer nous recevons les Constitutions, avec l'engagement de les étudier et les expérimenter comme guide dans la compréhension et la pratique de la vie évangélique.

Après les accolades fraternelles de tous ceux qui ont participé à la célébration, nous nous préparons à l'Eucharistie. La paroisse a programmé, ce jour, le baptême du petit Marc. Ce sacrement donne encore plus de relief à notre moment vocationnel.

Grâce à l'animation du curé, don Francesco, de la chorale, du groupe liturgique et surtout la participation priante et fraternelle de nos soeurs, la célébration a été vraiment solennelle.

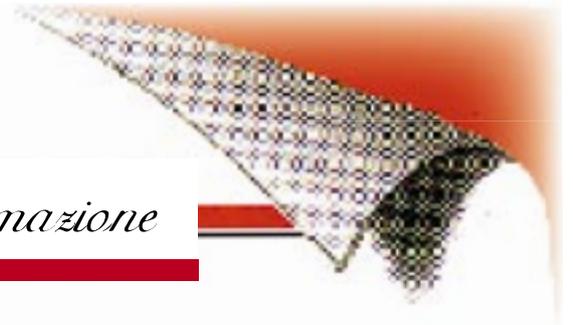
Le moment convivial du buffet a été tout aussi joyeux, une occasion de connaître personnes et réalités différentes qui nous ont donné une belle image et un authentique témoignage de notre famille franciscaine et missionnaire.

Nous rendons grâce au Seigneur de nous avoir conviées ensemble au noviciat inter provincial et de nous avoir fait goûter dès à présent le don de la communion entre nous.

Nous commençons, confiantes, notre noviciat et, inspirées par saint François nous disons: Nous te suivrons volontiers, Seigneur!

Mara - Federica - Julija
novices





PROVINCIA "S. MARIA DEGLI ANGELI" - Niem RCA



PROFESSION RELIGIEUSE DE SŒUR BLANDINE IRMA MARA

11 septembre 2005 à
Introduzione:

La profession religieuse est un engagement très important, qui marque un tournant décisif dans l'histoire de la vie spirituelle de celui qui est appelé par Dieu. C'est Dieu, lui-même qui avait appelé Abraham, Moïse et les apôtres et qui continue d'appeler encore aujourd'hui.

Un jour il appelle Blandine et il lui dit : « Suis-moi » Elle répond comme Marie qui n'a pas eu peur de dire « Oui » à la volonté du Seigneur, Blandine en disant « me voici » s'offre et s'abandonne en toute confiance entre les mains de celui qui l'aime comme « son humble servante ».

PRÉPARATIFS

La préparation soit spirituelle que matérielle a été très mouvementée. L'union fait la force : sœur Thérèse della Pietra, venue d'Italie et sœur Giovanna Craighero du Cameroun avec d'autres sœurs nous ont aidées. Chacune a donné le meilleur d'elle-même pour témoigner de sa joie et accueillir Blandine dans notre famille religieuse.

Ce qui a été particulièrement significatif dans tout cela, c'est le dynamisme spirituel des sœurs : toute forme de prière (laudes, vêpres, adoration) était à l'intention de la novice se préparant à donner sa vie au Seigneur. Nous sentions la présence priante de notre famille religieuse. Accompagnée par sœur Agostiniana, Blandine a profité d'un temps de solitude au monastère des sœurs clarisses. Cette étape de la préparation a été riche parce que la prière en était prioritaire car, c'est elle qui donne sens à notre vie, à la « sequela Christi » et qui en est la motivation de notre cheminement vers la perfection.

VEILLÉE DE PRIÈRE

Ce fut la première fois que, dans la paroisse du « Sacré-Cœur de Niem, on vit un moment important, celui de la consécration d'une de ses paroissiennes.

Depuis quelques jours c'est l'effervescence, soit pour les enfants de chœur, les sœurs, le curé, la novice et ses parents et les danseuses ; chacun se préoccupe des derniers préparatifs.

Vers 17 heures à la paroisse on vit un temps d'adoration.

Malgré le mauvais temps, une pluie torrentielle qui semblait annuler cette rencontre de prière, l'église était archicomble. Tous étaient animés du seul désir d'accompagner Blandine. Après la

lecture de la Parole de Dieu en sango, tous ont passé du temps en adoration devant le saint Sacrement.

Blandine a donné son témoignage sur son parcours pour répondre à l'appel du Christ.

« Le Seigneur, dit-elle, m'a appelée et, malgré des difficultés et des épreuves, c'est Lui qui m'a soutenue jusqu'aujourd'hui. Je voudrais dire à tous les jeunes de ne pas avoir peur si Dieu les appelle à le suivre. »

PROFESSION

Dès le matin de ce dimanche un climat de joie règne, le temps est très beau ; il y a beaucoup de mouvement pour pouvoir tout préparer avant l'Eucharistie. Devant l'église il y a un grand nombre d'enfants, tous affairés.

Dès 8 h 30 un ballet de voitures rentre dans la cour. Des missionnaires arrivent de diverses missions participer à la fête et témoigner aux sœurs franciscaines leur soutien spirituel et fraternel. «comme il est beau de vivre ensemble et d'être unis!» Après une brève présentation de la congrégation en sango par sœur Elodie, la procession commence par les enfants de chœur, les danseuses, la légion de Marie, les sœurs, les prêtres, le célébrant, et Blandine accompagnée de ses parents.

Le rite de la profession est très simple et tous suivent avec beaucoup d'attention son déroulement. Blandine a prononcé ses vœux clairement sans montrer son émotion. Comme symbole à l'offertoire elle choisit le bananier pour identifier sa consécration religieuse avec l'amour de Dieu, son Créateur. Tout se déroule dans une ambiance de joie et de prière.

Au déjeuner la fraternelle rencontre réunit, dans la simplicité les religieux, les religieuses et quelques membres de la famille de la néo professe.

Terminé la fête à Niem les sœurs reprennent le chemin de retour à Maigaro pour chanter ensemble les Vêpres solennelles en action de grâce.

Comment ne pas te louer Seigneur notre Dieu? Comment ne pas te remercier pour le don de sœur Blandine du Perpétuel Secours?

Merci à sœur Giovanna, à sœur Béatrice, à sœur Francisca pour leur présence fraternelle. Merci à toutes les sœurs de Maigaro et de Niem d'avoir tout fait pour que cette belle célébration réussisse.

A la louange de Dieu, notre Sauveur!

Sr. Teresa Della Pietra



Dalle Case di Formazione

PROVINCIA " M. IMMACOLATA" - Scutari - ALBANIA

PROFESSIONE RELIGIOSA

di SR DILA e SR TOLINE

A SCUTARI

Scutari, 29-09-2005

"Me voici, Seigneur"

Devant une grande assemblée de participants: de nombreux prêtres, le Provincial avec quelques uns de ses frères, des parents et des amis, nous avons répondu à l'Amour qui nous appelle: " Me voici, Seigneur" avec une joyeuse conscience...

Nous étions dans l'église St François, où nous allions durant notre formation, mais ce jour-ci, l'Eglise elle-même semblait se réjouir avec nous.

Sr Rosaria Jacobucci, notre Supérieure Provinciale, était présente pour recevoir nos Voeux, au nom de la Supérieure Générale, Sr Emmapia Bottamedi. Il y avait aussi Sr Renata, conseillère provinciale, et toutes les soeurs qui résident en Albanie. Tout en étant peu nombreuses, les soeurs de l'Albanie représentaient pour nous, toute la Congrégation que nous sentions présente affectueusement. Nous nous sentions membres d'une grande famille et cela a rempli de joie notre coeur!

Notre joie et notre émotion étaient profondes parce que conscientes de consacrer notre vie à Celui qui, par beaucoup de signes de prédilection et de miséricorde, nous avait attirées à Lui.

Mgr Dode Gjergji, représentant de l'église, par sa sympathie et son joyeux accueil, nous a fait expérimenter, en partie, l'accueil que Dieu aurait pu nous réserver. Son homélie nous a encouragées quand il a dit que notre témoignage de consécration à Dieu est un signe fort dans un monde plongé dans les biens matériels. Il nous a exhortées à combattre le mal et à être des messagères de bien comme les Archanges dont nous en célébrions la fête. Monseigneur, ensuite, a félicité nos parents qui n'ont pas mis d'obstacles à notre réponse à l'appel du Christ. Ils étaient très émus et ils assistaient, pour la première fois, à ce rite de la profession religieuse

Entourées par tant d'affection et d'attention, nous étions vraiment heureuses et de notre coeur jaillissait un sentiment de reconnaissance pour tous ceux qui nous ont accompagnées pendant la formation jusqu'à la consécration, réalité que nous ne considérons pas comme un point d'arrivée, mais de départ vers la réalisation du projet que Dieu a sur nous.

Nous demandons à toutes les soeurs de continuer à nous accompagner de leur prière afin que nous sachions répondre pleinement à l'Amour du Christ.



Sr M. Dila de Jésus Miséricordieux

Sr M. Toline de l'Eucharistie



Dalle Case di Formazione

PROVINCIA "S. ANTONIO" - Santiago - CILE

PREMIÈRE PROFESSION RELIGIEUSE

Sr Marilù Tesci Alzamora
de la Très Sainte Trinité

Sr Marlene Paco Lima
de la Divine Miséricorde

Sr Yanet Chuca Meza
de Jésus Maître



Aujourd'hui, 27 décembre 2005,
a été un jour de joie pour nous toutes.

Le jour si attendu, finalement était arrivé!

Nous nous sommes préparées à ce pas avec beaucoup d'engagement pour offrir au Seigneur notre vie et dire, comme Marie, notre 'OUI', en nous mettant à disposition de nos supérieurs. Nos coeurs, ce matin-là, était inondé de joie, d'émotion, de gratitude au Seigneur pour le don de son appel, pour nous avoir choisies en tant que ses Epouses.

Nous sommes heureuses pour ce que nous avons célébré, mais nous désirons aussi demander au Seigneur pour chaque jour, la docilité et la grâce de vivre notre consécration, dans la fidélité, en tant que FMSC. C'est le Ministre Provincial, le Rév. Père Rogelio Woulters, qui a présidé la cérémonie, mais ils étaient présents aussi la Supérieure Provinciale, son Conseil, nos soeurs de la Congrégation, les parents et des Laïcs Associés.

On désire remercier vivement Dieu pour nos Supérieurs, pour la confiance qu'ils nous ont montré, pour notre Famille religieuse, pour l'accueil et le témoignage de chaque soeur; et en outre, un grand merci à nos Maîtresses de formation qui nous ont conduites et aidées pendant ce trait de route. Pendant le temps de formation, on a cultivé le sens d'appartenance, mais, en ce jour-ci, nous l'avons expérimenté fortement, en recevant les félicitations de notre Supérieure Générale, Soeur Emmapia Bottamedi et de Son Conseil, des Supérieures Provinciales et de beaucoup de Soeurs de la Congrégation et de notre Province, qui nous ont accompagnées avec leur prière et leur affection.

Nous voulons être fidèles au Seigneur!

C'est pour cela qu'on se confie à vos prières, pour répondre avec persévérance, enthousiasme et générosité à Celui qui nous a aimées le premier.

Sr Marilù, Sr Marlene, Sr Yanet



DAL NOSTRO MONDO MISSIONARIO

“S. MARIA DEGLI ANGELI” GEMONA

PRIX NOEL “FRIOULAN”

*décerné à soeur Chiarfrancesca
Cappelletta*



“La Congrégation, fidèle à l’esprit de minorité, manifeste la mission prophétique du Christ, qui est une bonne nouvelle pour les pauvres.. En suivant l’exemple de Saint François, qui commença à suivre le Christ en se penchant sur la souffrance des lépreux, la religieuse franciscaine, appelée au ministère de la charité, l’accomplit avec l’amour compatissant qu’elle puise du Coeur du Christ et aide les frères à comprendre la valeur rédemptrice de la solitude et de la douleur. (C.c. 73-74)”.

Animée par un ardent zèle missionnaire, encouragée par nos constitutions et le mandat des supérieures (considérant en particulier les points sus indiqués), soeur Chiarfrancesca, depuis plusieurs années, s’adonne à plein temps en faveur des missions. Elle réalise ce service à travers l’animation dans les écoles, les rencontres de la catéchèse, dans les paroisses, sur demande de quelques personnes et de tous ceux qui le demandent, même par les adoptions à distance ou la réalisation de micro projets. Il est certain que le sacrifice que ce service demande, est en train de sensibiliser, un peu partout, beaucoup de personnes qui souhaitent s’investir dans cette chaîne d’amour.

Cette solidarité est en train de transformer en grâce et bénédiction la vie de “nos plus petits frères”, parce qu’elle donne l’opportunité à beaucoup d’enfants de grandir avec dignité, de pouvoir fréquenter l’école et d’améliorer, ne serait-ce qu’en partie, ses conditions humaines et familiales. La générosité constante et précieuse de soeur Chiarfrancesca, sa fidélité indéfectible pour atteindre le meilleur ont été évaluées dignes de reconnaissance.

A cet effet, le CERCLE CULTUREL LAURENTIEN de Buia a voulu l’honorer, avec d’autres personnes, en lui décernant le Prix “NADAL FOURLAN” pour l’édition 2005.

Il s’agit d’un prix qui a acquis une importance considérable dans le secteur des manifestations socio-culturelles de la région et, également, pour sa finalité spécifique qui est celle de donner force et prestige à la plus authentique civilisation du Frioul, nourrie par ses profondes racines chrétiennes. Dans une société dominée par la culture incontestée de l’avoir et du superflu, c’est une raison de grande espérance et de bon augure que de recevoir tant de signes de la part des personnes dignes de confiance.

Postioma (TV)



Avec beaucoup de gratitude et de joie, unies à la communauté de Postioma, bénissons, louons et rendons grâce au Seigneur pour les 100 ans de l'école maternelle et la présence des sœurs.

Sœur Emmapia, supérieure générale, s'exprime ainsi: "Nous attribuons au Seigneur tout le bien que les sœurs ont accompli dans ce village, reconnaissant que, seulement par lui elles ont pu être témoins de sa présence, conduire la mission éducative à l'école maternelle et collaborer au sein de la communauté paroissiale.

Chaque sœur qui durant ce centenaire a été invitée à servir le Seigneur parmi vous, a essayé de se mettre au pas et, avec simplicité et modestie franciscaine a offert le meilleur d'elle-même partageant avec vous effort et réussite. Nous voulons confier encore au Seigneur notre vie et notre histoire aujourd'hui, «Lui le Bien suprême, le vrai Bien, le tout Bien». Qu'Il accueille toute inspiration personnelle et communautaire et nous accorde, selon son bon plaisir, de continuer à écrire notre histoire sacrée, ensemble, des longues années durant.

Dimanche 23 octobre la communauté paroissiale de Postioma est en fête pour célébrer 100 ans de la mise en route de l'école maternelle et de l'arrivée des sœurs franciscaines missionnaires de Gemona. A la célébration étaient invitées toutes les sœurs qui, au fil du temps, ont été au service de cette œuvre ainsi que tous les religieux d'autres congrégations qui sont partis de cette paroisse vers la mission.

La célébration a été soignée dans ses moindres détails en commençant par la procession des sœurs, accompagnées des enfants jusqu'à l'église.

Beaucoup de parents et enfants, ainsi que les autorités religieuses et politiques assistaient à cette célébration. Celles-ci, à l'issue de la messe, ont adressé à l'assistance des mots de félicitation et de profonde gratitude pour le bien accompli dans la communauté paroissiale, grâce à la générosité gratuite et constante des sœurs et de tous ceux qui ont collaboré, car leur témoignage et service ont laissé un signe tangible et profond en chaque personne.

Ensuite à l'école maternelle a eu lieu l'inauguration de deux expositions: l'une traçant la vie de l'école au quotidien avec des objets utilisés de ce temps-là, et l'autre mettant en valeur la présence des sœurs FMSC dans les différents pays de mission. Un livre, avec beaucoup de photos traçant l'histoire de l'école de 1905 à nos jours a été offert en souvenir de ce centenaire.

Il s'en suivit un repas communautaire sous une tente montée dans la cour de la maternelle, un moment très important et riche d'émotion qui a permis de retrouver des sœurs, des prêtres, des personnes et des parents que l'éloignement parfois empêche de les revoir et être tous ensemble.

En fin d'après midi les parents des enfants ont animé la fête par une sympathique et ironique représentation théâtrale, augmentant ainsi le nombre des participants. Elle a été très appréciée parce que le thème était celui d'un enfant qui va à la maternelle, où il rencontre les sœurs, les enseignantes, le chauffeur du bus scolaire et le curé. Les applaudissements étaient la manifestation de la satisfaction de tous. C'était une manière sincère et spontanée d'exprimer les remerciements que chacun portait dans son cœur.

Mais la plus belle chose a été, dictée par l'événement, la collaboration et un moment de joie qu'on ne rencontre pas facilement aujourd'hui dans un monde d'égoïsme. Nous souhaitons que le climat créé par les sœurs, par les enseignantes et le personnel puisse nous accompagner dans un cheminement communautaire, riche de collaboration et de charité humaine».

Un grand merci pour cette journée extraordinaire partagée ensemble...
merci de nous avoir donné l'opportunité de connaître beaucoup de monde et avoir ainsi une relation nouvelle pour un avenir important «pour la croissance de nos enfants».



per i 103 anni di Sr. AFRA

Joyeux Anniversaire!



Aujourd'hui, 2 décembre, les paroles de la liturgie: "Le Seigneur est mon espoir... Il est la lumière du monde", sont une invitation à reconnaître "les prodiges" que le Seigneur a accompli en soeur Afra et, avec elle, louer, bénir et rendre grâce au Maître de la vie et de tout bien.

Dès le matin, des expressions de stupeur, d'une vraie joie fraternelle vibraient sur les lèvres de beaucoup de soeurs pour l'heureux événement : l'anniversaire de notre soeur bien-aimée, encore très lucide et avec un grand désir de bien dans son coeur et, surtout, un amour toujours plus fort pour sa famille religieuse.

Un grand nombre de soeurs a participé à la célébration eucharistique d'action de grâce au Seigneur pour les nombreux bienfaits accordés à notre soeur Afra et les longues années au service de la vie. Le célébrant, en la saluant, lui a souhaité de vivre sereinement jusqu'à quand le Seigneur voudra.

Nombreuses les expressions de vœux par des fax, des messages téléphoniques, des visites, des fleurs etc.. Tout cela a été rendu encore plus joyeux par un rafraîchissement partagé avec les autres soeurs de l'infirmerie et celles qui pouvaient être présentes.

Dans l'après-midi, une journaliste lui a rendu visite et l'a interviewée lui posant des questions simples, pour faire partager son message aux personnes âgées, afin qu'elles vivent avec courage et confiance chaque jour de leur vie. Nous reportons l'article:

Tiré du "Messaggero Veneto"

"GEMONA. Celui qui ne croit plus possible dépasser un siècle de vie en conservant une bonne mémoire et en jouissant d'une bonne santé, à pouvoir être encore autosuffisant, devrait rendre visite à Sr Afra Piccoli, classe 1902, résidant au couvent des soeurs FMSC de Gemona. La religieuse a fêté, hier ses 103 ans, un âge difficile, d'après les événements vécus au cours de sa longue existence, passée au contact des enfants de la maternelle.

Originare de Paese, dans la province de Treviso, aînée de douze enfants, à dix-neuf ans elle rentre au couvent de Vedelago. La religieuse se rappelle d'y avoir travaillé, encore novice, à la typographie. Une fois devenue religieuse professe, elle a commencé à travailler dans les écoles maternelles et, en 1932, a été envoyée à Rodi où, avec une vingtaine d'autres soeurs, elle s'est occupée, avec tant d'amour, dix-huit ans durant, les petits orphelins qu'elle a amené avec elle, lorsque les italiens furent expulsés de la Grèce, à la fin de la deuxième guerre mondiale.

"J'aimais rester avec les enfants, souligne-t-elle, ils m'aimaient beaucoup". Un bien qui traduit ce qu'elle-même a su leur donner, tant il est vrai qu'encore aujourd'hui, "ses enfants" de Rodi, continuent de lui écrire, de lui téléphoner et de la chercher. De nombreuses marques de sympathie et d'affection lui sont parvenues hier ! Soeur Afra a enseigné à Pontebba, à Idria, à Camino di Codroipo; pendant treize ans elle a enseigné à Artegna et, après le tremblement de terre de 1976, elle a été mutée à Vedelago et enfin, depuis 1985 elle est rentrée définitivement à Gemona. Malgré son âge, soeur Afra est encore très active. Sa journée commence très tôt, elle s'occupe des soins d'hygiène personnelle, sans aucune aide, elle est totalement indépendante. Après le petit déjeuner et la sainte Messe, elle fait encore du crochet et confectionne de jolies poupées. Dans l'après-midi, elle reste au fauteuil, dans sa chambre pour une brève sieste ; ensuite elle lit, écrit ou s'occupe des autres Voulez-vous connaître le secret pour dépasser cent ans en bonne sante?

"Vivre serein, sans se fâcher: jeter les problèmes derrière le dos et regarder toujours en avant"

Natalina De Pascale

PROVINCIA "ST FRANCIS" (USA)



*Comme les Rois Mages
et tous les chercheurs de Dieu,
nous avons suivi l'ETOILE.*

Le saint Père Benoît XVI a dit aux journées mondiales de la jeunesse à Cologne, Allemagne en août 2005: "celui qui a découvert le Christ doit conduire les autres à Lui. Une joie merveilleuse ne peut nous en écarter!"

Maintenant, nous voilà de retour. Les événements continuent à vivre dans nos mémoires et nos cœurs et nous intégrons les expériences et réfléchissons sur le but de ce voyage. Nous sommes parmi les 70 religieuses qui faisons partie des 25.000 participants des Etats Unis. Nous avons été recrutées comme "ceux qui s'offrent" pour former l'équipe appelée à vivre parmi 500.000 jeunes enregistrés. "Oui" nous avons vécu comme le Christ a vécu. Jésus a dormi à même le sol avec ses apôtres. Et nous aussi. Jésus a parlé aux autres en attendant une boisson et lui leur donnait à manger. Nous avons parlé avec d'autres pèlerins dans les coulisses pour préparer les 25000 repas de chaque jour. Jésus était un spectacle et les gens le cherchaient. Les gens cherchaient les soeurs et nos visages ont passé à la télévision et dans les photos numériques.

«Oui» Nous étions sans confort, mais nous sommes sûres de Lui. Nous avons accepté le manque de sommeil et la nourriture insuffisante, le bulletin de la météo et l'éloignement, mais nous avons expérimenté une joie indescriptible en Jésus Christ.

«Oui» nous croyons dans la jeunesse de notre Eglise. Beaucoup était surpris de trouver des soeurs di-

spionibles auxquelles ils pouvaient poser des questions.

Nous avons spontanément cité les paroles de Jean Paul II qui disait à la jeunesse concernant la question fondamentale que c'est au-dedans d'eux-mêmes que se trouve la vocation de chacun: ce n'est pas le cas de demander «que dois-je faire» mais «qui dois-je être, à qui dois-je confier ma vie».

Avoir vécu cette expérience unique nous sentons que les jeunes ont entrevu la «vie consacrée» dans ces trois composantes: prier ensemble, partager la vie commune, aider et servir l'un l'autre. Notre expérience avec les jeunes nous a aidées à comprendre qu'ils sont bien préparés à confronter leur vie à Jésus et à l'Eglise.

Nous admirons leur enthousiasme, leur simplicité et leur générosité à accepter les sacrifices nécessaires pour être disciples du Christ. Ils nous ont donné l'espérance pour l'avenir de l'Eglise et ils promettent de chercher et de suivre Jésus, leur «ETOILE». Nous désirons exprimer notre reconnaissance à sœur Anne James, notre supérieure provinciale, qui nous a autorisé d'être partie prenante dans cette expérience de l'Eglise universelle.

Sr. Clare Poothakuzhiyil e Sr. Kathy Siegel

Evénements particuliers avec nos Laïcs Associés



Sept nouveaux membres ont prononcé leur promesse en septembre 2005. En harmonie avec leur engagement de prier, d'évangéliser et de servir, un petit nombre d'entre eux a préparé une surprise pour nos sœurs malades le 25 novembre. Une grande variété de gâteaux a été servi par Paula Traver (fille de Gina Traver L.A.), aidée par ses compagnes de classe. Après plusieurs semaines de répétition les sœurs ont chanté un mélange de chansons.



Le 11 décembre les laïcs Associés se sont réunis à Peekskill avec les sœurs pour la liturgie de l'Avent, célébrée par père Senan Taylor OFM. Son homélie a centré notre attention sur l'esprit de ce temps fort et nous avons promis à Dieu de nous dépouiller de nos attachements égoïstes et de les remplacer par des actions qui donnent vie.



Suivant la tradition américaine de mettre des petits cadeaux au pied de l'arbre de Noël, une fois encore, nos Associés ont manifesté leur affection, leur générosité et leur grand cœur en les offrant à chacune. Certains d'entre eux, outre à aider dans les différentes activités, ils viennent régulièrement comme bénévoles à notre infirmerie. Ils sont très disponibles, généreux et gentils en faisant la lecture aux sœurs et en leur tenant compagnie, jouer du piano, apprendre des chants et quelques activités artistiques.

Ils expriment souvent leur joie d'avoir été appelé à être affiliés à notre spiritualité du Sacré-Cœur et de saint François.

Nous ne cessons de rendre grâce au Seigneur pour le don qu'ils sont pour nous toutes.

Sr. M. Petra Zanghi

UNE CÉLÉBRATION DE FIDÉLITÉ À LA MISSION.



LE 8 SEPTEMBRE 2005

SR. GIOVANNINA GEMIN,
SR. PAUL GABRIEL LICAMELI,
SR LAWRENCE MARIE HAYDEN
ET SR. MARIA POZZOBON

ont célébré leur 60 ans de vie religieuse. Nous sommes comblées de la surabondance de l'amour que Dieu a pour nous, dit sœur Anne James, soulignant combien sont merveilleuses les manières dont le Seigneur actualises ses projets par la vocation de ces sœurs.

Nous, qui avons toujours partagé leurs joies et leurs peines, nous sommes heureuses de reconnaître et d'exprimer toute notre considération pour leur participation et pour tant de dons offerts par les sœurs durant ces longues années, envers les jeunes, les aînés, les sains et les malades, aussi bien pour les riches que pour les pauvres.

Chères sœurs,
au nom de tous ceux que vous avez atteint par votre action,
nous sommes reconnaissante
de partager votre amour
franciscain avec joie et paix.

A ST. JOHN EN FAIRVIEW, l'ancien couvent restructuré, devient habitation.



Le 5 octobre 2005 a eu lieu une célébration particulière d'ouverture officielle pour le couvent réhabilité. Le curé Révérend Michael Gubernat a présidé à la célébration et à la consécration de la chapelle en la présence de la Supérieure provinciale, Sr. Anne James Guerin et les sœurs de la communauté. Durant toute la journée elles ont réservé un accueil chaleureux au maire de la ville, au représentant légal de la Région et aux autorités, aux paroissiens et aux bienfaiteurs qui se sont succédés à visiter la maison. Tous ont apprécié le travail accompli et surtout la présence et l'apostolat des sœurs.

Dans un article du journal local, le journaliste met en évidence comment nos sœurs, fidèles à leurs vœux de vivre parmi les pauvres et pour les pauvres, ont su quitter leur rôle d'enseignantes pour mieux répondre aux exigences sociales de la population locale et, particulièrement, en faveur des immigrés venant de Croatie et d'Amérique latine. La plupart d'entre eux sont chômeurs ou clandestins.

Nos sœurs désirent servir les malades, les personnes âgées, les prisonniers ou tout simplement, les personnes en recherche d'écoute. Dans son ensemble ce projet a été réalisé grâce aux dons des bienfaiteurs pour un montant de \$ 330000.

Les sœurs FMSC de Peekskill sont reconnaissantes à la divine Providence pour ce grand don qu'a été cette belle réalisation.



PROVINCIA "S. ELISABETTA" - CIPRO

INCONTRO INTERCONGREGAZIONALE DELLE RELIGIOSE

Larnaca,

samedi, 5 novembre, une quarantaine de religieuses a eu l'opportunité de vivre ensemble une journée de rencontre et de prière.

C'est le Père Pierre Greck, l'animateur de cette rencontre en l'enrichissant aussi des nouvelles sociales, religieuses et politiques concernant Terre Sainte.

En introduisant le thème sur les BEATITUDES, l'intervenant s'est référé à Lumen Gentium,

là où il est dit que "Les religieux sont appelés à rendre témoignage que le monde ne peut être transfiguré et offert à Dieu sans l'esprit des Béatitudes".

Pour justifier le choix du thème, qu'on tiendrait pour escompté, P.Greck a défini les Béatitudes comme "le coeur de l'Evangile", un fond musical qui le parcourt.

En fréquentant les milieux religieux il me paraît utile de souligner que les soeurs montrent une certaine inquiétude sur leur avenir soit personnel que pour ce qui concerne leur congrégation.

C'est justement pour donner saveur à notre vie et pour être "le sel" pour ceux qui nous approchent que l'approfondissement et l'application des Béatitudes sont nécessaires.

Les Béatitudes ne sont pas une page isolée de la Bible, mais elles la traversent de l'Ancien au Nouveau Testament. En s'arrêtant longuement sur la première "HEUREUX LES PAUVRES EN ESPRIT, il dit, entre autre: "Celui qui possède un esprit de pauvre, confie en Dieu seul; il libère son coeur de tout attachement pour être libre de se donner aux autres et sait toujours remercier, avec un coeur disponible envers Dieu". Dans cette béatitude, on peut inclure la simplicité, l'humilité, sachant que l'orgueil est la pire richesses. Un autre aspect abordé a été l'ECOUTE qui signifie "Se mettre à la place de l'autre", parce qu'une personne s'ouvre seulement à celui qui lui fait confiance.

"HEUREUX LES DOUX" est le second point de réflexion. En considérant cette béatitude, le Père a expliqué qu'il ne s'agit pas de la vertu des faibles, mais des personnes fortes. En effet, il a ajouté "Combien de force il faut avoir pour être des personnes douces!"

En troisième lieu, dans notre vie en fraternité, il est important d'avoir la MISERICORDE! Cela veut dire: savoir pardonner, accepter l'autre avec ses limites comme lui-même doit le faire envers nous.

En concluant, souligne Père Greck, si nous, religieux, nous ne savons pas offrir ce "sel" à nos journées, à quoi sert-elle notre consécration?

A cette méditation fait suite la célébration liturgique et le pique-nique, pendant lequel on a la chance d'échanger des nouvelles sur nos différentes réalités.

Une journée remplie, un peu d'air frais pour l'esprit et le corps!

"Que le Seigneur en soit loué et remercié!"



*" Ce que vous
avez fait
à un seul entre
mes frères,
vous l'avez
fait à moi"*



Un "rêve" pour l'assistance de la charité, aujourd'hui. - Cipro

En ce milieu, que nous connaissons un peu pour avoir consacré quelques journées aux hôtes de cette maison, où l'on est en train d'expléter un généreux service de charité vers les personnes malades et âgées que cette société "oublie" et, souvent, met en marge.

Les soeurs de la communauté de Larnaca nous ont fait un don d'immense richesse: celui de pouvoir animer la fête de Noël en faveur des personnes malades et âgées. Fidèles à notre spiritualité charismatique, nous nous sommes engagées à transmettre notre "manière de vie en tant que consacrées, en communion fraternelle, et moyennant notre "oeuvre" qui veut porter l'amour du Christ au coeur de l'homme.

Le temps pour la préparation a été limité, mais l'amour inconditionné a donné signification à notre service. Notre joie a été partagée par sr Monica, Supérieure Provinciale, par notre Maîtresse de formation, Sr Bernadette, par nos consœurs, par le personnel, par les parents et les amis.

A travers des chants, des danses, des représentations théâtrales, des sketch, nous avons réussi à faire resplendir sur les visages des présents une joie profonde. Notre don a été gratuit et accueilli par des applaudissements continus, par des expressions à vive voix qui ont accompagné notre témoignage de solidarité, de communion et de joie fraternelle.

Nous avons laissé notre maison de formation avec l'intention d'enrichir notre vie de consécration en offrant un petit cadeau aux autres, nous sommes revenues à Limassol, convaincues que l'Amour rachète et sauve!

En profitant de "Pace et Bene" nous voulons "crier" notre rendement de grâces au Seigneur, présent au milieu de nous et désirons aussi remercier nos Soeurs qui, par leur dévotion, accomplie avec amour et sacrifice, sont en train d'accomplir un "plan de salut" qui nous touche.

Leur témoignage, surtout pour nous, les jeunes, est un signe prophétique en nous rapportant à la contemplation du Jésus Christ, le Crucifié.

Décrire la valeur d'une de leur journées, me fait penser au courage, à la maturité, au discernement de leur appel, signé par un message du Christ, là où le Charisme met ses racines.

Cela m'évoque les mots de notre aimé Fondateur, le Père Gregorio, alors qu'il disait: "Merveilleux sont les traits de la divine Providence, à laquelle personne a le droit de demander pourquoi cela et pas d'une autre façon".

Nous, jeunes Soeurs, ne savons pas quel sera notre avenir, mais nous croyons que Dieu continuera à se servir de nous, et nous continuerons à répondre responsablement à Son appel.

Sr Krasimira Govedarska

*"Je serai comme Tu me veux
J'irai où Tu veux me conduire"...*

Libamo

Par le refrain d'un chant que j'aime, je désire saluer mes Soeurs de Chypre et les Juniores, la maison où j'ai été formée dans les premières années et que maintenant je suis en train d'abandonner... Je remercie les soeurs de tout coeur pour m'avoir accueillie, au retour de la mission, et je leur suis très reconnaissante pour les petits gestes d'amour qu'elles m'ont manifesté!

Le 22 septembre 2005 je suis partie pour la mission de Menjez, au Liban, un peu préoccupée pour la langue inconnue, pour la nouvelle réalité, pour la diversité de la culture...La divine providence m'a touchée, ou pour mieux dire, m'a choisie, d'une façon inattendue.. Jamais j'aurai pensé qu'on m'aurait envoyée en mission. Toutefois, après les premiers doutes, j'ai accepté et je suis partie avec le désir de poser ma volonté en Dieu et d'être disponible à Son plan.

Le regard en haut, a été un moyen pour surmonter la nostalgie pour la famille religieuse que j'étais en train d'abandonner. Je me suis insérée dans la nouvelle communauté de Menjez, remplie du calme et de sérénité... Pour moi, il n'a pas été difficile de comprendre qu'il n'y avait rien de différent d'offrir aux Soeur sinon ma vie de consacrée, vécue avec joie .

Le choix de suivre mon Maître jusqu'à la Croix, a rempli mon être de paix et de courage pour affronter toute réalité. En travaillant avec les soeur j'ai pu constater qu'elles portent de l'avant une grande valeur, dépensant toutes leur forces physiques, se sacrifiant et, quelquefois, risquant aussi la santé pour le bien des ames pauvres, abandonnées, pour les enfants de la mission, pour les familles et l'entière Eglise de Dieu.

Je pense aussi que mon amour est une particelle du plan rédempteur de Dieu pour tous ceux que j'approche, surtout dans le milieu scolaire. Les enfant ont besoin de moi, de ma compréhension, de l'amour de Dieu.

En regardant leurs yeux, je découvre cette petite flamme qui a allumé l'idéal de nos Fondateurs et de nos premières Soeurs. En vivant, avec les soeurs, le service apostolique, je comprends un peu le mystère du Charisme des F.M.S.C. Je désire continuer à me dédier à cette mission et je supplie le Seigneur de nous bénir tous: soeurs, enfants, professeurs de l'Ecole de "Saint François d'Assise, à Menjez!"

Suor Aurora Castarda

PROVINCIA "S. LUIGI IX" - FRANCIA

LITUANIA:
Un congrès de la VIE RELIGIEUSE pour exprimer la joie d'une vie offerte à Dieu et à ses frères



Des sentiments de joie et de surprise ont caractérisé le climat du premier congrès sur la vie consacrée en Lituanie, vie qui reprend à reflourir après la débâcle communiste.

Il suffit de penser qu'elle était effacée de l'Eglise de ce pays. Ici l'Eglise était contrainte au silence, des années durant, et la vie religieuse à une vie souterraine.

Ce congrès a été l'occasion de dire à tous qui nous sommes et faire en sorte que les médias consacrent plus de temps aux valeurs telles que la consécration à Dieu.

Le programme préparé par la conférence des supérieurs majeurs lituaniens et proposé à toutes les communautés, nous a tous engagés, religieux et religieuses à nous faire réfléchir et approfondir la valeur théologique et ecclésiale de la vie consacrée.

Nous avons été invitées à participer et à collaborer activement durant les neuf mois et durant les assises elles-mêmes.

La célébration des 40 ans du décret conciliaire Perfectae Caritatis a été une occasion unique.

Le 18-19 novembre 2005, fête du Christ Roi, la ville de Kaunas où durant la domination communiste un seul séminaire catholique était ouvert dans l'union soviétique, se trouve à être le lieu idéal pour le déroulement de ce congrès.

Fabio Ciardi, OMI, a conduit les conférences de ces deux jours. Grand expert de la vie consacrée, avec beaucoup de finesse il a synthétisé et clairement présenté l'histoire de la vie religieuse dans l'Eglise et la valeur des conseils évangéliques. Il a rappelé à tous, avec enthousiasme et profonde conviction, le vrai sens de la consécration à Dieu par la profession des trois vœux. «Les vœux, affirme-t-il, ne sont pas renoncement, mais un moyen pour aimer toujours davantage, pour être entièrement libres et totalement donnés à la Volonté du Père. Saint François n'a pas choisi la pauvreté tout comme saint Ignace n'a pas choisi l'obéissance, ils ont choisi Jésus Christ.

Nous devons suivre le Christ et les vœux en sont un moyen pour orienter notre cœur et tout notre être vers Lui seul. La chasteté protège notre cœur et le conduit à aimer le Seigneur d'un cœur sans partage, la pauvreté nous aide à dire «mon Dieu et mon tout » parce que seulement un cœur ouvert et libre peut accueillir l'autre, l'obéissance et mon intelligence tournées vers Dieu et mes frères et sœurs, me soutiennent dans ce cheminement.

Les vœux sont la liberté d'aimer d'un amour dynamique. Nos vies doivent être l'actualisation du «Cantique des Cantiques».

Avec attention et respect envers la situation particulière de la vie consacrée en Lituanie, durant le communisme, lorsqu'un petit nombre de religieux ont survécu à la destruction de celui-ci, ils étaient obligés de s'identifier aux ouvriers. Père Ciardi souligne l'importance de la vie fraternelle en communauté.

«Dans notre monde quand l'individualisme et l'arrivisme caractérisent l'homme moderne, nous, les consacrés, nous devons devenir l'exemple de la vraie fraternité, unis dans le Christ et en son nom.

Signe visible de cette fraternité est de reconnaître que tout homme est temple de la sainte Trinité. La vie fraternelle en communauté commence quand moi je me convertis et, avec un regard de foi, je découvre dans l'autre ce Dieu Trinité. Nous devons sentir le frère comme faisant partie de nous-mêmes, en prenant soin de lui et en lui offrant notre sincère amitié.»

Pour nous, le congrès a été un temps de grâce et un don de l'Esprit. Nous avons eu la joie de rencontrer tant d'autres sœurs et frères engagés à annoncer le Royaume; avec eux nous avons partagé les joies de notre consécration et les espérances de l'avenir de la vie consacrée.

Ensemble nous avons regardé avec lucidité la réalité de ce pays et nous avons cherché des réponses aux problèmes auxquels la vie consacrée est actuellement confrontée, un de ceux-là est la reconstruction de la vie fraternelle en communauté. Ce premier congrès s'est révélé être un événement unique et révélateur de la vie consacrée dans notre pays ; il s'est montré capable de favoriser une nouvelle communion entre toutes les composantes ecclésiales.

Une nouvelle page s'est ainsi ouverte pour la vie consacrée en Lituanie et pour notre communauté.

*Les sœurs de la communauté
«Père Gregorio » Kretinga*



PROVINCIA "MARIA IMMACOLATA" - ROMA

ISOLE FILIPPINE

Souffrance!

Une manière pour découvrir la présence de Dieu!

DICEMBRE 2005:

dentro
la miserevole
situazione
dei nostri fratelli
colpiti
dalla disastrosa
valanga di fango
nella
Provincia Quezon.



Era l'unica casa in muratura del luogo!

Il est bien vrai que Dieu nous a appelées à partager son Amour rédempteur pour son peuple.

Dieu nous a inspiré le désir de manifester Son amour au mois de décembre passé, alors que nos frères et soeurs vivaient une situation de souffrance dans les zones touchées par une désastreuse avalanche de boue dans la Province de Quezon. On a désiré aider au moins quelques familles qui étaient victimes de cette calamité, en offrant hospitalité à quelqu'un parmi eux, pour les aider à sortir pour quelque temps de ce milieu.

Avoir chez nous quelqu'un, au moins pour sentir l'esprit de Noël, c'était comme avoir senti Dieu qui nous appelait à participer Son amour en consentant aux autres de rester avec nous.

C'était Dieu qui nous envoyait ces cinq garçons, moyennant nos Frères Mineurs; ils avaient été sauvés par leur père qui les avait sauvés de la boue. Peut-être une pure coïncidence ou bien intentionnellement, mais une chose était certaine: Dieu voulait que ces garçons éprouvassent Son Amour, nonobstant leur situation douloureuse.

Ce sont ces garçons-mêmes qui nous ont porté une nouvelle espérance en Dieu, afin que nous puissions voir en cela leur confiance en Dieu, notre Père. Leurs éclats de rire et leurs cris réfléchissaient la simplicité, mais aussi l'angoisse pour la perte de leur maison et de toute chose.

En quelque façon, nous aussi, nous avons participé de leur calamité qui a causé compassion en nos coeurs, compassion envers eux qui étaient les victimes de l'injustice et de l'égoïsme des intérêts personnels des autres.

Fin janvier, Dieu nous a conduit, par sa grâce, à visiter leurs familles pour voir dans quelles conditions se trouvaient. On a été bouleversé en constatant une telle dévastation, beaucoup plus grave qu'on puisse imaginer.

Arrivées à Quezon, de loin, on a vu les montagnes signées par l'éruption, des rochers fendus, boue, moyens de subsistance détruits. Beaucoup de familles ont perdu leurs maisons, des orphelins en grand nombre, tant de morts ! Quelle tristesse en voyant la nature détruite ! Quelle douleur de voir les gens souffrir misérablement ! On ne peut pas accepter qu'il y ait des gens qui vivent somptueusement, tandis que beaucoup d'autres souffrent à cause des erreurs et de la cupidité des riches ! Le Bon Dieu regarde les pauvres et souffre avec eux. Alors que nous sommes arrivées à Brgdy, Cawayan Real, nous nous sommes rendues compte de leur misérable situation: les gens avaient tout perdu; l'unique chose restée c'était la mémoire de leurs belles maisons, de leur village, le murmure du fleuve, des expériences vécues. Grâce à Dieu, on a trouvé vivants au moins les parents de trois enfants.

Au milieu des pierres et de la boue, on a pu ranger le peu des choses qu'on avait apporté pour dîner. La condivision, au delà de la souffrance, compréhensible, nous a facilité la connaissance et leurs nécessités et tout cela a apporté un peu de sérénité.

Avec cette expérience, nous avons pu comprendre comment Dieu se prend soin de ses créatures en se servant d'autres instruments, en ce cas, de nous. Chaque fois qu'on s'arrêtait à contempler les yeux des enfants, on y pouvait lire la peur à peine ils sentaient le bruit de la pluie ou la vague de la mer. Almira Algelika qui a cinq ans, est beaucoup effrayée parce qu'elle a vu mourir sa mère et son frère amenés par les troncs.

En plus des enfants que nous avons cités, il y en a des milliers qui sont restés orphelins; tant d'autres ont disparu avec cette avalanche désastreuse, d'eux reste seulement l'écho des chants d'espérance et de confiance en Dieu !

Nous conservons dans notre cœur toute la souffrance de ces pauvres gens et l'urgence de s'occuper de la nature. Avec pleine confiance dans le Seigneur, conscientes de la mission que Lui nous a confiée, nous nous abandonons à Lui qui connaît et aime tous ses enfants.



Cinque bambini ospitati da noi prima del S. Natale:
Aldrin e Almira
(due fratelli rimasti sepolti di fango e salvati dal papà)
Maria Kaye e Kevin (fratelli) e Melissa.



REAL QUEZON:
... hanno voluto pranzare nel luogo dove erano le loro case
e, nonostante le lacrime,
ci hanno chiesto di cantare il "Padre Nostro"



PROVINCIA "S. ANTONIO" - CILE

*Le Seigneur
nous a fait pèlerins*

Merci, Seigneur !

Aller aux racines du franciscanisme et marcher tout au long des ruelles, au milieu des collines ondoyantes et pour une infinité de sentiers qu'un jour saint François parcourut, porta un groupe de pèlerins, formés de religieuses, de professeurs, parents et ex-élèves du Lycée 'Madre Cecilia Lazzeri' de Santiago du Chili à concrétiser un rêve désiré depuis longtemps.

Les desseins du Seigneur leur a permis de réaliser ce grand défi, parce que dans leur Pays austral, très lointain, était né un saint, qui aurait été canonisé, le 23 octobre, en place saint Pierre, par le Pape Benoît XVI°.



C'est de cette façon que saint François et saint Alberto Hurtado sont devenus la motivation de ce voyage réalisé par ce groupe courageux.

A l'aube du 17 octobre 2005, le groupe fait ses adieux à ses chers pour entreprendre le vol qui avait comme destination le vieux Continent. A peine arrivés à Rome, les pèlerins ont été accueillis, avec une grande cordialité, par la Supérieure générale, Sr Emmapia, et la Vicairie, Sr Cecilia et ont pu avoir des moments de fraternité avec un groupe de sœurs de la communauté de la maison du généralat et, en outre, visiter tout l'institut 'Asisium'.

Après, les pèlerins se sont rendus à Assisi. Pouvoir parcourir les lieux de la spiritualité franciscaine signifia pour eux monter à travers un chemin à zigzag qui, à chaque tournant, leur révélait couleurs et images dont la beauté et la signification les remplissait de stupeur.

En admirant les peintures de Giotto dans la basilique de saint François, ils ont pu pénétrer dans les événements significatifs de la vie du saint.

La prière autour de son tombeau, voir ses reliques et célébrer l'eucharistie en ce lieu a couronné cette journée pleine d'émotions.

Le jour suivant, les pèlerins visitèrent la Basilique de sainte Claire, le couvent de saint Damien où ont participé à la célébration eucharistique, dans un climat de profond recueillement en priant pour les différentes communautés, écoles, paroisses et familles représentées, et ont rendu grâce au Seigneur pour tous ses bienfaits.

L'un des moments plus important vécu par les pèlerins a été vécu à 'S.te Marie des Anges', à l'intérieur de la Porziuncola où ils ont reçu l'indulgence plénière.

Par une journée sombre d'automne, nos pèlerins sont revenus à Rome.

La ville splendide de Rome ne leur sembla pas froide, étant donné la multitude des compatriotes rencontrés pour un but unique : assister à la canonisation du Père Alberto Hurtado. A la place St Pierre régnait une atmosphère de grand enthousiasme et au même temps de profond recueillement spirituel.

Les pèlerins ont vécu différentes émotions, une de plus importantes, sans doute, a été celle de l'audience que Sa Sainteté, Benoît XVI°, a donné à tous ceux qui avaient participé à la canonisation.

Au cours de cette audience, le Pape nous a encouragé à suivre le modèle de nos saints.

Les pèlerins, après avoir concrétisé leurs plus grands rêves, ont abandonné Rome pour connaître d'autres lieux d'Italie.

C'est ainsi qu'ils ont eu l'opportunité de visiter Florence, la petite ville d'Orvieto, la Basilique de Saint Antoine de Padoue, où ils ont prié pour la Province 'S. Antonio' qui les accueille dans leur travail quotidien et pour toutes les sœurs qui oeuvrent dans ces terres lointaines. En continuant leur voyage, ils sont arrivés à Venise.

Dieu s'était manifesté en diverses formes : il fallait Le remercier. C'est à cet effet que les pèlerins se sont recueillis dans une petite chapelle à Monte Berico pour un rendement de grâce. Ils remercient le Seigneur pour tant de grâces reçues : pour leurs fa-



Sua Santità Benedetto XVI durante la celebrazione in Piazza S. Pietro



Piazza san Pietro:
...c'era un'atmosfera di grande entusiasmo
sembrava il riflesso delle parole del Santo:
"Contento, Signore, Contento".





Atrio della Casa generalizia "Assisium"
... foto-ricordo con il Consiglio generale



Assisi: Basilica Superiore di S. Francesco

milles, pour le soutien eu de la part des sœurs qui les avaient accueillis en Italie et pour tous ceux qui leur avaient fait confiance pour la réussite de ce voyage, en particulier Sr Fides Lorenzon.

Le temps de faire retour en patrie était arrivé, pour restituer à Dieu tant de bienfaits reçus, pour voir Dieu en toute chose créée, pour découvrir le Visage du Christ et, tout en ne possédant pas la lumière, devenir LUMIERE !

*Espinoza Valdes du 'Lazzeri'
Maria Cristina, Enrichetta Lipari, Marta meza Malig,*

*du College 'Madre Cecilia'
Santiago - Cile*

EXPERIENCE MISSIONNAIRE AU PERU'

A toute âge il y a ses priorités et lui soit-il accordé un degré d'expérience. Quand nous sommes petits nous sommes fondamentalement égoïstes, nous ne sommes pas éveillés au sens de l'autre sinon dans la forme qui nous a été enseignée et que nous devons l'être. Lorsque nous acquerrons de l'expérience, quand le monde avec sa diversité frappe à notre porte c'est alors que nous devenons conscients, conscients que nous ne sommes nullement le centre de tout. C'est ça le moment où nous pouvons faire semblant ou modifier, sans plus attendre, notre vie.

Il y a exactement une année, je projetais de partir pour une mission en Amérique latine. Je ne suis pas missionnaire, je ne suis pas une personne exceptionnelle, je suis simplement une jeune de 29 ans, semblable à tant d'autres, j'enseigne

au lycée scientifique "Assisium" de Rome et je viens juste de me marier...

J'étais craintive, je n'avais jamais fait une telle expérience. J'en ai parlé à sœur Antonina, elle m'a souri et avec une grande douceur elle me dit «tu verras, Tambobamba te séduira.»

Je ne savais pas qu'elle aurait eu raison....

Je suis partie un peu inquiète (Tambo ne figure même pas sur la carte géographique!..), mais, la tranquillité avec laquelle soeur Antonina m'avait décrit ce voyage m'avait beaucoup aidée.

Je suis partie, convaincue que j'aurais pu aider ceux qui ont moins de chance que moi, mais en réalité, de ce voyage, j'ai reçu beaucoup plus que je n'ai donné. Les réalités que j'ai connues à Tambobamba resteront à jamais gravées dans mon coeur. Elles me rappelleront chaque jour,

la chance incommensurable que Dieu m'a offerte, quelle grande capacité j'ai dans mon coeur, capacité que je ne peux étouffer dans l'égoïsme dans lequel souvent notre vie se renferme, capacité que je dois faire fructifier en ouvrant, chaque jour, mon coeur et ma vie au prochain que Dieu voudra me mettre près de moi. A Tambobamba, les soeurs m'ont accueillie comme leur fille.

Trois semaines sans aucun projet en poche ont été insuffisantes pour m'insérer dans une réalité tellement différente de la mienne et pouvoir dire d'avoir été, si peu soit-il, utile.

Mais, elles ont été suffisantes pour observer et, il y a des moments dans la vie où il est impératif de regarder au-delà de nous-mêmes, des moments où on ne peut plus détourner notre regard.

J'ai observé le sourire et l'ingéniosité des enfants bien moins chanceux des nôtres et j'ai compris qu'il n'y a aucune richesse qu'elle ne soit dans nos coeurs. J'ai rencontré une pauvreté à laquelle je n'avais jamais songé, qui va au-delà de «l'avoir», qui use les personnes dans leurs rêves, dans leurs motivations et dans leur futur: le manque de perspectives.

J'ai observé les soeurs dans le travail qu'elles font quotidiennement là-bas, au fin fond du globe, loin de tous leurs chers, avec tant de fatigues et de dévouement. J'ai démonté l'imagination commode que chacun de nous est porté à penser que les soeurs et les mission-



“... sarà per i 3500 metri di altitudine, ma quassù Dio sembra più vicino...”



naires sont des “anges”, tellement commode qu'elle nous donne à croire que c'est inhumain d'être aussi généreux.

Bien au contraire, les soeurs sont des “personnes” qui ont le courage d'offrir leur vie pour les autres avec toutes les difficultés que cela comporte, les problèmes et les manques d'une vie parfois inconfortable, la souffrance pour l'éloignement des leurs, de ses propres rêves, ses faiblesses et ses désillusions, exactement comme tout un chacun. Les soeurs sont “humaines”, c'est une vérité aussi évidente que bouleversante parce qu'elle ne nous permet plus de confondre: “il est possible de vivre avec et pour les autres”, nous en avons l'exemple devant nos yeux, l'alibi pour notre égoïsme tombe de lui-même.

Il m'a fallu 29 ans mais j'ai, enfin, réalisé ce que signifie avoir une foi tellement grande pour lui consacrer toute la vie.

Chacun de nous traverse des moments de doute sur la foi cherchant des réponses aux questionnements que notre intelligence se pose, en cherchant des certitudes dans un monde qui, parfois, est si dur et si peu généreux à tel point de nous laisser sans certitudes.

Lorsque je suis partie c'était, pour moi, l'un de ces moments.

Mais à Tambobamba il m'a suffi de vivre près des soeurs, de parler avec elles, de vivre la réalité du vrai don de soi aux autres, de vivre avec les gens et expérimenter l'importance de la per-

sonne humaine et de sa dignité pour trouver la réponse à mes questions. Un soir, en plaisantant avec les soeurs j'ai dit: "ce sera à cause des 3500 mètres d'altitude, mais ici Dieu semble plus près..."

Il en a été ainsi. J'ai senti Dieu si proche...dans l'air qui coupe la peau sèche des enfants, dans l'intensité de la prière de personnes simples qui cherchent une espérance, en voyant une soeur qui se réjouit davantage de la joie d'autrui que de la sienne propre, dans la nature intacte qui parle de perfection, dans le silence quasi irréel, rompu uniquement par le clapotis d'un ruisseau.

Et c'est de ce silence que j'ai découvert ce que signifie pouvoir entendre la voix de son cœur et de sa conscience. A Rome, le trafic est tel à ne pouvoir entendre la personne qui nous parle au portable si la sonnerie n'est pas au maximum...

Merci, à toutes les personnes qui m'ont aidée à réaliser un voyage qui a changé à jamais ma vie !

Silvia Piccaluga

ECOLE SANTA CRUZ DE LA SIERRA



Notre mission dans l'école se déroule d'une manière normale et systématique.

La novité plus belle c'est que, avec l'aide de Dieu et de tant de gens généreux, nous pouvons mener à terme peu à peu la construction des milieux et rendre plus intéressant l'enseignement, en consentant à tous les élèves de se sentir à l'aise dans l'école.

Nous avons pensé à l'équipement d'un laboratoire de biologie, de chimie et de physique, avec les instruments nécessaires pour des expériences expérimentales, ainsi comme l'exige le Ministère de la Publique Instruction. On a préparé un laboratoire d'informatique, en étant cette technologie un moyen efficace pour l'apprentissage de différentes disciplines scolaires.

En outre, on s'est préoccupé d'activer un laboratoire de cuisine et de pâtisserie, et un autre pour la coupe et la couture. Ces activités sont très importantes parce qu'elles rendent les élèves habiles à se maintenir économiquement dans le futur, étant donné le contexte social de la zone où se trouve l'école. Au terme de la traditionnelle 'Semaine franciscaine' nous avons inauguré une salle de gymnastique, qu'ici on appelle 'Coliseo', un lieu utile à la

population exclue de Santa Cruz.

Dieu nous a montré, tout au long des années et des événements, combien Il aime les enfants et les jeunes de ce secteur de la ville et que cette oeuvre est conforme à Sa Volonté.

Quand nous sommes arrivées ici, on n'avait aucun moyen économique et maintenant, avec l'aide de la Divine Providence, nous avons complété l'oeuvre qui s'actualise à travers des personnes très généreuses.

Nous rendons grâce à Dieu pour tout cela!

Le 26 novembre 2005, nous avons célébré la consigne des premières qualifications. Les premiers 84 jeunes sont sortis de notre Ecole; nous nous souhaitons qu'ils soient lumière dans cette société qui manque de valeurs et de sains principes.

Pour l'occasion, la salle de gymnastique s'est transformée en un lieu beau et accueillant, à la surprise des invités. Les Supérieures de la Bolivie ont assisté à cet événement.

Sr Francesca Bolognani

REGIONE APOSTOLICA "SS. MARTIRI D'UGANDA - CAMEROUN

SOEURS F.M.S.C AU COEUR DU CHRIST



La fin de l'année 2005 dans la Région Apostolique «SS. Martyrs d'Ouganda» est marquée par la présence de la Sr Antonietta qui, malgré ses multiples occupations a accepté de venir nous approfondir notre spiritualité du Sacré-Coeur.

La consécration des Srs F.M.S.C est essentiellement apostolique et missionnaire. Et nos vertus propres qui nous identifient sont: l'humilité, la joie, la paix, la tendresse, l'accueille ..., d'abord dans nos communautés et puis dans nos milieux d'apostolat.

La spiritualité au Sacré-Coeur, la dévotion au Coeur du Christ Transpercé est le centre du ministère de l'Eglise parce que l'Eglise est née du Coeur du CHRIST.

Elle est infiniment plus qu'une théorie ou une doctrine, mais elle est une réalité, une contemplation, une

pratique et un témoignage qui fait vivre les attitudes fondamentales de notre consécration et de notre mission.

La dévotion au Sacré- Coeur se rattache immédiatement au baptême et le baptisé est un «oint», un «autre Christ» il est incorporé en ce dernier pour ne faire qu'un.(Col 3 ,3).

Par la consécration, la soeur F.M.S.C est appelée tous les jours à se conformer au CHRIST pour devenir par sa vie une hostie vivante au sein de l'Eglise. Disponible à la volonté de DIEU et ouverte aux nouveaux appels de l'Esprit, elle devient missionnaire de l'amour du CHRIST dans le temps et dans l'espace.

Notre gratitude à la Soeur EMMAPIA, Supérieure Générale et son conseil qui ont dit « Oui » à l'initiative de la Soeur GIOVANNA CRAIGHERO, notre Supérieure Régionale; et à la Soeur ANTONIETTA pour sa disponibilité et son amour envers la Congrégation.



**SOEUR GEORGETTE BININGA
A REÇU LE DIPLÔME**

Après une formation de deux ans à l'école supérieure ENAS a obtenu le diplôme d'Assistante Sociale. Son travail est de voir les problèmes et les difficultés des familles et en particulier des jeunes afin de les conseiller et donner leurs indications nécessaires pour pouvoir vivre avec plus de sérénité.

PROVINCIA "HOLY FAMILY" - INDIA



UNE GRANDE JOIE POUR LA BONNE NOUVELLE

Dans la culture indienne et dans la religion indou, prédominants aux Indes, où le peuple se considère de culture Indo-Aryan, et où la religion chrétienne est considérée étrangère, la fête de Noël et les célébrations de ce temps portent des surprises imprévisibles soit bonnes que mauvaises.

Nonobstant cette réalité qui peut compromettre ou mettre en péril la vie de chacun au nom de la foi en Jésus Christ, pour la foi dans la Bonne Nouvelle et la diffusion de la joie et de la paix, nos écoles et orphelinats ont célébré et partagé la joie, la paix et l'amour du Noël.

En effet, chaque année Noël nous offre l'opportunité extraordinaire de montrer annoncer aux jeunes et aux personnes âgées que « le Verbe fait chair demeure parmi nous ».

Dans toutes nos écoles-Assisi Pamarru; St Francis School Madhira (anglais et telugu), St Francis School-Machilipatnam; St Mary's School Kalipatnam et Mumbai et dans les différents orphelinats de notre Province, Jésus Christ a été proclamé et exalté à travers les célébrations de Noël.

Même si les enfants parviennent de divers milieux socio-économiques, de différentes castes et religions, ils ont présenté le message de Noël, en participant la paix et l'amour qu'ils ont transmis dans le cœur de leurs parents, présents au spectacle théâtral.



Dans chaque école, en outre, les sœurs se sont engagées à conduire les enfants en leur inculquant le message du Christ, à travers la valeur de la solidarité envers les pauvres et en les motivant au partage, afin que s'établisse la paix en ce monde déchiré par la guerre et puisse se diffuser le parfum de l'amour en ce monde violent et égoïste à travers le pardon et l'amour réciproque.

MINISTÈRE PASTORAL AUX INDES

'J'étais en prison et vous m'avez visité' (Mt. 25,36)

Personne n'est prisonnier par choix. Pour pouvoir comprendre une telle situation, quelques-unes de nos sœurs visitent régulièrement des prisonniers, en prêtant écoute à leurs problèmes et aux histoires très tristes de leur vie. En ces moments, elles se sentent en synthonie avec eux dans leurs situations difficiles et leur montrent sympathie. L'attention empressée envers eux, les pousse à écouter leurs conseils. Ensuite, il y a l'écoute de la parole de Dieu et une explication adéquate à leur situation de vie. En prison, tous montrent le désir de changer, mais les situations concrètes de la vie, ensuite, les font revenir à leur vie passée.

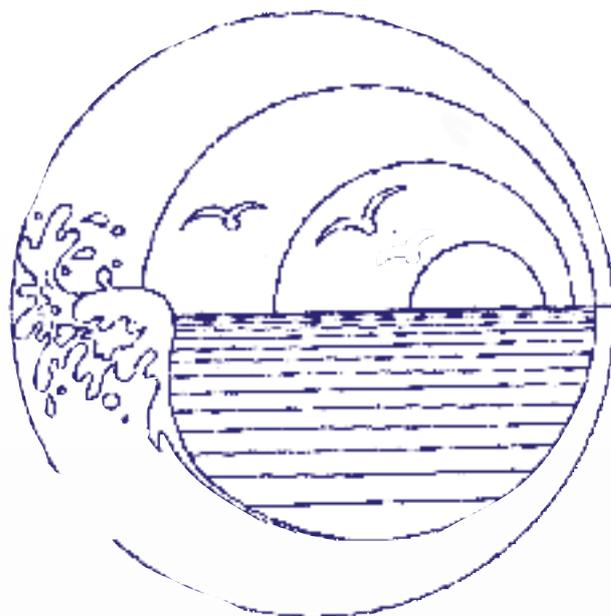
La Bonne Nouvelle a été partagée aussi dans la prison, à travers la dramatisation de la naissance de Jésus, présentée par nos jeunes étudiantes de Machilipatnam, et aussi par nos Novices du Noviciat ' St Joseph' de Vijiyawada. Le message de Noël, inspiré et reconfortant, transmis par les prêtres et par des chants de Noël, a touché leurs cœurs et les a émus.

La condivision des gâteaux et des bonbons a créé une atmosphère d'amour véritable. Dans ce contexte, il nous est bon de vous transmettre comme la parole de Dieu a touché un meurtrier hindu et l'a converti en vrai disciple du Christ. La parole de Dieu qu'il avait interiorisé, lui a fait reconnaître son crime en tribunal. Alors que ses parents ont demandé au tribunal de le libérer, lui, il a accepté sa peine avec sérénité et pardon, en se sentant digne de pénitence

Et maintenant qu'il s'adonne longuement à la prière, il sent de ne pas avoir le temps suffisant pour prier. Beaucoup ont été influencés par son bon exemple.

*... allora saprò
la pazienza con cui m'attendevi,
e quando mi preparavi,
con amore, ... alle nozze! "*

D.M.Tuoldo



**Sr FRANCIS JOSEPHINE
dell'IMMACOLATA CONCEZIONE**

Helen E. Sparks

Nata a Albany - N.Y. il 12-05-1910
Morta a Peekskill il 20 marzo 2005

Sr Francis Josephine, Helen de baptême, était née en Albanie. Elle était la deuxième de cinq frères nés de maman Josephine et de papa Joseph Sparks. Ses deux frères, William et Frédérick et ses deux sœurs, Ann et Katerine, l'ont précédés au ciel. Avant de décider d'entrer au couvent, en 1930, Sr Francis travaillait dans la ville de New York. C'est en cette période qu'elle a rencontré une Sœur franciscaine missionnaire du S. Cœur qui l'a guidée à parcourir ses mêmes traces pour suivre Jésus Christ. Le 8 décembre 1930, à vingt ans,

Helen a trouvé sa vie a Mt St Francis en Peekskill, pour y rester pendant 74 ans. La sœur a aimé l'enseignement qu'elle avait appris. Elle possédait une intelligence perspicace et une grande sagesse.

Depuis sa Profession jusqu'en 1980, a dédié sa vie à l'éducation dans les écoles : primaires, secondaires et aussi à l'université. En ayant eu un master dans l'université Fordhan en psychopédagogie et Direction didactique et un master en philosophie, elle était sans doute très qualifiée pour transmettre ses compétences aux étudiants à tous les niveaux scolaires.

Après avoir enseigné pendant 50 ans, a prêté son service dans les bibliothèques de Glenclyff, Garrison et Fields Library in Peekskill. Comme son dernier engagement, Sr Francis Josephine a accepté la demande de sa supérieure d'être animatrice des Laïcs Associés, une tâche qu'elle aimait beaucoup. D'un style franciscain, très courtois et serein, elle avait réussi à gagner tous et à se faire apprécier.

Il est bon de souligner que la sœur s'occupait des autres en

les prenant à cœur. Avait des liens très forts aussi envers sa famille naturelle : elle s'intéressait de sa mère, de ses tantes dans tous leurs besoins.

Possédait un amour et une sollicitude particulière qu'on pouvait noter pendant les dernières années alors qu'elle était en contact avec les Laïcs Associés.

Elle les aimait et était aimée et certainement a laissé un souvenir très agréable de sa présence.

Sr Francis Josephine continue à vivre dans l'affection de ses neuf neveux, dont quelqu'un a passé avec elle le jour dans lequel le Seigneur l'a appelée à Soi.

La veille pour la sœur a été faite à Mt St Francis et la sainte Messe de ses funérailles a été célébrée le 23 mars.

Dieu, Père Miséricordieux, nous te confions notre consœur. Nous te rendons le don que Tu nous as fait à travers sa vie parmi nous et au service de ton peuple.

Accueille-la dans Ton Règne !



**SR MARIA GESUALDA
DI MARIA IMMACOLATA**

Adelia Borsato

Nata a Paese - Treviso il 05-02-1916
Morta a Gemona il 27-03-2005

En ce matin de Pâques, 27 mars, alors que la communauté de la Maison-Mère célébrait les psaumes du matin et chantait :

'Celui-ci est le jour que le Seigneur a fait, Alleluia', Sr Gesualda volait au ciel pour célébrer avec les âmes sauvées, la victoire du Ressuscité.

Sr Gesualda naît à Paese (TV) le 5 février 1916, la dernière de douze frères. Famille nombreuse et temps difficiles de pauvreté et de travail dur pour pouvoir souvenir aux nécessités de la maison et de la croissance des enfants. Mais c'est justement dans ce milieu familial, réchauffé par l'amour de papa Pietro et de maman Luigia, riche de foi, d'abandon dans la divine Providence et de prière, qu'on peut faire mûrir cinq vocations à la vie consacrée. Parmi ces cinq, sr Gesualda qui, à 24 ans, répond à l'appel du Seigneur en faisant son entrée parmi les fmsc de Gemona, le 28 mai 1940.

L'année après, le 26 juin 1941, avec la prise d'habit, choisit de s'appeler Sr Gesualda de Marie: Jésus et Marie, donc, seront toujours les phares lumineux auxquels elle fera référence et auxquels consacra son existence entière au jour de sa Profession religieuse, le 12 août 1942.

Depuis lors, elle se fait missionnaire itinérante, dans le style franciscain ; les communautés où elle rend service, dans la maternelle, sont différentes : Codroipo, Vedelago, Roma, Pradamano, Camino, Cavazzo, Ospedaletto, Sedegliano. A Treppo Grande et à Piano d'Arta elle a aussi la charge de supérieure locale pour guider la communauté. En 1980, on la trouve dans la maison de retraite 'Menegazzi'. Ici il y a tant de travail à la garde-robe avec 400 personnes âgées et Sr Gesualda y se dédie avec amour et générosité. Elle a déjà 72 ans alors qu'elle est appelée à Vedelago pour douze ans, la dernière mission avant de rejoindre Gemona pour se reposer à côté de Sr Pierluigia, sa sœur, avec laquelle elle peut vivre quatre ans de sérénité et de partage. Même ici, elle continue à être missionnaire à travers l'offrande d'elle-même, des souffrances physiques que l'âge porte avec soi et la prière. Depuis quelque temps Sr Gesualda s'était aggravée et il paraît qu'elle s'en allât d'un moment à l'autre, mais la Sainte Vierge voulait la conduire au dessous de la croix de Son Fils, au cours de cette semaine sainte, elle aussi participe de sa passion parce que c'est ainsi que s'accomplit le mystère pascal : dans le mystérieux passage de la mort à la résurrection, du vendredi saint à l'aube du dimanche, le jour de la résurrection, le jour qui ne connaît pas fin.

Notre chère sœur Gesualda, tu es désormais dans la lumière du bon Dieu, tandis que tu nous confies ton précieux témoignage de foi. Du ciel, continue ta mission en obtenant grâces à tes chers, pour nous, tes consœurs et pour tous ceux que tu as aimés et servis au cours de ta vie.



SUOR EMILIA DI GESÙ CROCIFISSO

Loide Buranzon

nata a Treb. Massanzago PD
il 13-02-1911
morta a Gemona il 30-04-2005

'Ensevelis avec lui dans le baptême, avec lui encore vous avez été ressuscités puisque vous avez cru en la force de Dieu qui l'a ressuscité des morts' (Col 2,12).

Ainsi chantait la liturgie pascale de ce jour, 30 avril 2005, en accompagnant Sr Emilia à accomplir le dernier passage de son existence terrestre : de la mort à la vraie vie en Dieu.

La foi seulement aide et soutient en ces moments, les plus décisifs de la vie...et sr Emilia avait respiré la foi depuis son enfance, dans la famille natale, qui était profondément enracinée dans les principes chrétiens. Dans ce foyer domestique qui, comme témoigne sa nièce Anna Maria, 'nourissait tous chaque jour de prière et formait les âmes à la pleine confiance dans la divine Providence', naît, dans le lointain 13 février 1911, la deuxième entre les enfants de papa Luigi et de maman Ester.

Ses parents ne tardent pas à faire baptiser leur fille et choisissent pour elle un nom très rare, qu'on trouve dans un pas de saint Paul : Lois. Souvent, sr Emilia nous lisait un pas de la lettre à Timothée où est dit : 'J'évoque le souvenir de la foi sincère qui est en toi, foi qui

habita d'abord en Lois ta grand-mère et en Eunice ta mère, et qui, j'en suis convaincu, réside aussi en toi'. (2 Tim 1,5).

Cette foi mûrie au sein de la famille Buranzon a fait fleurir deux vocations à la vie religieuse. Loide qui, avec sa profession, le 18 octobre 1933, prend le nom de Sr Emilia et l'autre, Eunice, qui entree parmi les Soeurs de Jesus Crucifié en prenant le nom de Sr Cesaria.

Après sa profession, Sr Emilia vient insérée dans la communauté de Vedelago, où l'on alternait prière et travail dans une vraie communion fraternelle. Ici elle se prépare aux vœux perpétuels qui émet le 18 octobre 1938. Pendant de longues années, elle fait son service de tipographe et puis on lui demande d'être transférée à Vivaro et après à Rauscedo.

En esprit de sacrifice et d'amour, elle accepte non seulement le changement de pays, mais aussi de rôle : en effet on lui demande le service de cuisinière, une figure centrale dans nos communautés.

C'est ici que Sr Emilia peut expérimenter continuellement la Divine Providence. Les gens, généreuses, arrivent toujours au moment juste et Sr Emilia sait qui les envoie, surtout alors que le 'pétrin' est vide et elle ne sait pas quoi faire pour donner à manger aux enfants de l'école maternelle et à ses consœurs.

Plusieurs années se déroulent et Sr Emilia commence à sentir les premiers ennuis de santé. Alors qu'en 1988 est malade, on l'accompagne à la Maison-Mère. C'est sa dernière étape : ici, le Seigneur l'attend pour lui demander l'offrande de ses souffrances et de sa prière. Elle ne se retire pas, continue sa route avec l'adhésion de toujours, en faisant la volonté du Seigneur...

Et aujourd'hui, arrivée à la fin de son existence terrestre, répond

au dernier appel de Dieu : Sr Emilia expire sereinement, assistée par les sœurs de la Maison-mère, par sa sœur Clara et sa nièce Anna Maria, et par le voisinage de tous ses chers qui étaient présents spirituellement.



SUOR DAMIANA DI CRISTO RE

Rita Merlo

nata a Cavasagra Vedelago (TV)

il 06-02-1907

morta a Gemona il 10-05-2005

“Merci, Seigneur, pour Soeur Damiana et sa longue existence parmi nous, merci pour son témoignage fécond que Tu nous as donné avec sa vie: une vie complètement dépensée pour les 'derniers', les frères les plus pauvres, 'les croniques' de l'oeuvre Menegazzi (TV) dans lesquels elle T'as reconnu et servi...

C'est pour cela, qu'aujourd'hui, le 10 mai, Sr Damiana a pu entendre ton appel, comme sceau de ta promesse: 'Viens, bénie de mon Père, parce que j'avais faim et tu m'as donné à manger, j'étais nu et tu m'as vêtu, j'étais malade et tu m'as visité'...

...Et non seulement visité, parce que Sr Damiana a vécu avec les personnes âgées, a partagé leur pauvreté, a rempli leurs solitudes, a soulagé leur souffrance et marginalisation. Sûrement, la sienne, a été une

vocation particulière, toute orientée aux personnes âgées. En commençant du 8 mai 1928, alors qu'elle a consigné sa vie dans les mains de Dieu par sa Profession religieuse, parmi les franciscaines missionnaires du S. Coeur, Sr Damiana a dédié 44 années aux personnes âgées du Menegazzi. Le personnel a bénéficié de son témoignage amoureux et serein qui s'exprime en ces termes: 'Nous arrivions au travail pleins des problèmes et des soucis, de contrariété; mais la rencontre avec Sr Damiana signifiait retrouver la paix, la sérénité, le désir de servir et une telle joie pénétrait dans notre coeur que nous pouvions la porter aussi en famille'. Moyennant le charisme propre de notre Congrégation qui se caractérise par l'humilité et la simplicité, Sr Damiana, en vivant ces vertus, savait gagner au bien le coeur de tous.

Les mêmes autorités civiles ont reconnu la préciosité de sa présence, de ses prestations et de son service aussi bien comme Supérieure, et le 2 juin 1970, lui ont conféré un titre honorifique en la décorant comme "Chevalier de la République".

Elle est restée sur la brèche jusqu'à l'âge de 88 ans et alors que, en 1995, s'est retirée dans l'infirmerie de Gemona, sa mission n'était pas encore accomplie: s'engageait à faire de petits services de charité qu'elle pouvait encore rendre et puis, dans les dernières années, a complété le calice de sa vie avec l'offrande de ses souffrances.

Alors que de l'arbre d'une vie on peut cueillir les fruits mûrs de la bonté, de la foi, de la charité, on est obligé aussi de découvrir la lymphe qui alimente la plante: de la famille, dont les racines s'enfonçaient dans une religiosité profonde, les

enfants de papa Domenico et de maman Angela ont absorbé l'esprit d'union, de générosité, de donation chrétienne. C'est ici, dans ce terrain, qui sont nés trois vocations à la vie religieuse: Sr Toleda (des soeurs Dorotheés), sr Modesta et sr Damiana dans notre famille religieuse. Nous toutes, ses consœurs, qui avons vécu à côté d'elle, pendant son pèlerinage terrestre et avons pu admirer l'exemple d'une vie sainte, maintenant nous nous recueillons et gardons le précieux héritage humain et spirituel que Sr Damiana nous a laissé.



Sr MARIA PIERINA

Iolanda Palombo
nata a S. Giovanni Incarico (FR)
il 07-07-1910
morta a Roma il 31-05-2005

Iolanda Palombo naît dans le Frusinate, à Saint Giovanni Incarico le 7 juillet 1910, dans une famille très riche en valeurs chrétiennes, animée par une foi vraie, simple et ouverte; une famille qui sut donner au Seigneur deux âmes élues: notre Sr Maria Pierina et, avant elle, la soeur du père, Sr Maria Fortunata; qui fut aussi Supérieure Générale, très aimée, dans l'Institut des Soeurs Marianes.

Iolanda, jeune enthousiaste, généreuse, aimante du bon Dieu, ouverte aux choses belles, sent très tôt la fascination

de grands idéaux et cultive secrètement le désir de se consacrer au Seigneur dans la vie religieuse. D'un caractère volitif et déterminé, à 17 ans seulement trouve la force de laisser sa famille à laquelle elle était très affectonnée, et entre dans l'Institut des Soeurs Marianes, a Rome.

Habituee au sacrifice et à la prière, elle y passe le temps de sa formation en tirant beaucoup de fruits de la formation qu'elle reçoit et, après deux ans seulement, le 21 novembre 1929, a la joie de se consacrer totalement au Seigneur par la Profession et ainsi débute sa vie religieuse avec le nom de Sr Maria Pierina.

Nous la trouvons engagée dans la communauté de Rignano Flaminio, avec la charge de supérieure ou de simple soeur, mais toujours enthousiaste et généreuse s'adonne aux enfants et aux jeunes en paroisse, pendant vingt ans, sans s'épargner, avec ses belles vertus et une bonne intelligence, remplie d'amour envers les gens simples, de la campagne, qu'elle aime et estime beaucoup.

Riche de cette expérience, ne lui est pas difficile d'accepter, en 1943, la nouvelle 'obéissance' qui lui confie la communauté et l'école de Frosinone. Ici, Sr Maria Pierina passe une cinquantaine d'années, du temps où elle était pleine de forces jusqu'à la vieillesse. Était considérée la colonne portante de cette maison religieuse et de l'oeuvre éducative qu'on conduisait. Par sa compréhension envers les soeurs, avec l'ouverture aux besoins des familles des élèves, avec son inextinguible activité soit en communauté qu'en paroisse et à l'école, elle sait créer autour de soi un vrai climat familial, simple et plein d'affection. Plusieurs fois supérieure locale et conseillère

générale, elle montre une sagesse qui accompagne sa vie, qui s'exprime par son affabilité envers les soeurs et envers tous ceux qui l'approchent. Elle sait approcher de toute personne, elle possède une patiente bonté, une cordiale allégresse vers n'importe qui.

Le secret d'une telle vie, doit se rechercher non seulement dans ses qualités naturelles, mais surtout dans une vie de foi profonde, dans une grande confiance en Dieu qui lui donne espérance et optimisme, dans la prière qu'elle cultive avec amour et persévérance.

Soutenue par cet esprit surnaturel, Sr Maria Pierina, en 1968 accepte la «fusion» de son Institut avec le nôtre et, même si elle n'est plus jeune, adhère à la nouvelle réalité avec beaucoup de respect.

Elle est âgée de 88 ans alors qu'abandonne Frosinone pour être accueillie dans la maison nommée 'Nom Très Saint de Marie', maintenant devenue « Maison de Retraite' pour les soeurs de la Province. Dans la nouvelle famille, elle rencontre soeurs du temps passés et d'autres qu'elle ne connaît pas ; tout de même réussit à vivre en sérénité et en paix avec tout le monde.

Au cours de l'année 2004, a la joie, qui n'est pas commune à tout le monde, de pouvoir célébrer son 75^ome anniversaire de vie religieuse: une étape qui éclaire d'éclat son déclin. La communauté célèbre avec exultance ce jubilé en lui exprimant toute l'affection et la gratitude.

Après cette étape lumineuse, ses forces physiques commencent à décliner davantage, mais son sourire ne s'éteint pas sur son visage aimable et serein. Souvent, on la sent répéter ce qu'on peut appeler sa devise : ' Que la Volonté de Dieu soit faite !'

C'est dans cette attitude intérieure d'abandon que le Seigneur la trouve quand Il l'appelle à la vie éternelle, le 31 mai 2005.



SR MARIA PASQUALINA

della Madonna di Lourdes
Maria Carbone

nata a S. Bartolomeo in Galdo (BN)
il 18.10.1912
morta a Roma, 08-08-2005

"Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout petits" (Mt 10,21).

Merci, Père, d'avoir révélé les secrets de ton Coeur à notre soeur Maria Pasqualina, en la plongeant, humble et petite, dans la douceur de ton amour! Dès son enfance, Maria Carbone prouva un amour ardent envers Notre Seigneur Jésus et un désir irrésistible d'être toute à Lui par la consécration religieuse, si bien que Pasquale, son père, eut du mal à la retenir jusqu'à l'âge de 15 ans.

Elle fait son entrée dans l'Institut des "Soeurs Mariane" le 10 février 1928, à Rome, rue Giulia et là, elle s'adonne, avec beaucoup d'enthousiaste, à la formation initiale la préparant à la sainte profession, émise le 14 mai 1931. Peu après, l'obéissance l'affecte aux communautés de Rignano Flaminio où elle y reste dix-huit ans, de Tollo, où elle reste treize ans, de Frosinone, Rome et Ostia, pendant quelques années, elle revient à

Frosinone durant dix-neuf ans. Silencieuse, humble, fervente, aimante de la prière, généreuse et joyeuse dans tout service, elle laisse partout un témoignage d'une existence toute "consacrée", à tendre constamment vers le Seigneur, dans l'activité apostolique comme dans la prière.

Pour elle, qui possédait un vif sens surnaturel des choses et des événements, il n'a pas été difficile d'accepter, d'un coeur ouvert, la "fusion" entre son Institut et le nôtre. Elle a vécu ce passage avec une sérénité et une confiance admirables, en montrant le plus grand respect pour la nouvelle Règle, pour les Supérieures et les soeurs.

En 1988, désormais avancée en âge et un peu souffrante, elle est accueillie dans la Maison provinciale où, elle expérimente, pour la première fois, la joie de vivre dans une grande communauté avec beaucoup de soeurs.

Rétirée à une vie plus tranquille, après une longue et intense activité, ne cessait de répéter que son esprit se trouvait immergé dans un océan de joie, pour la grâce de pouvoir vivre en union avec le Seigneur, de pouvoir l'adorer dans l'Eucharistie et Lui tenir compagnie pendant de longues heures dans la petite chapelle, près de sa cellule.

Son existence fut longue et remplie d'ardeur séraphique. Son départ fut très rapide et inattendu. Le huit août 2005, à l'aurore, dans la nuit, soeur Maria Pasqualina fait un malaise important, présage de sa dernière heure; elle-même appelle la soeur infirmière et, assistée par elle et la Supérieure, venue à l'aide, en une demi-heure, en priant, elle passa à la vie éternelle, "sans déranger", comme elle l'avait toujours demandé au Seigneur.



SR M. PIAGERTRUDE

DI MARIA SPERANZA DEI CUORI

Nives Lucca

nata a Tizzano (UD)

il 19-04-1925

morta il 04-10-2005

Nives Lucca naît à Tizzano (UD) le 19.04.1925 de Giordano et de Gelltrude De Lucia, dans une famille riche des autres valeurs qui sont : la foi et l'honnêteté. Après quatre jours, elle reçoit le baptême et, à treize ans, la Confirmation.

La famille et la paroisse travaillent ensemble pour cultiver en elle le désir, très tôt manifesté, de se consacrer à Dieu dans la vie religieuse ; c'est ainsi qu'à dix-neuf ans elle est prête pour entrer au couvent.

Son entrée dans notre famille religieuse a lieu le 15 mai 1944, elle est accueillie à la Maison Mère "Sainte Marie des Anges" de Gemona, où elle se consacre à la formation initiale deux ans durant, sous la sage et douce conduite de soeur M. Angela Rebesco et avec un groupe conséquent de jeunes postulantes et novices, remplies de ferveur et d'enthousiasme, malgré les sacrifices et les privations imposés par le train de vie du couvent, accrus à cause de tristes conséquences de la guerre.

Le 12 août 1946, jour de la prise de voile elle prend le nom de Sr M. Piagertrude de Marie, espérance des coeurs. Le jour de la première profession elle a

la joie de voir réalisé son grand idéal, celui d'être franciscaine missionnaire du S.Coeur.

Peu après, suivant l'habitude de ce temps-là, elle reçoit l'obédience d'aller dans la Province "S.LouisIX", en France et en Suisse, où elle y resta une vingtaine d'années, tour à tour, à Flers, à Fribourg, à Tracy le Mont, à Attichy et à Paris. Personne très active et généreuse, elle met son art culinaire au service des personnes âgées de la Maison de Retraite à Attichy; au service des jeunes filles pauvres et malheureuses, accueillies dans le Pensionnat de Tracy le Mont; et de beaucoup d'employés qui venaient au self service de la paroisse à Paris. En 1967 elle a été incardinée dans la Province «Maria Immacolata» à Rome: elle passe dans les communautés de Lido dei Pini, de Colonnata, de Borgo Carso et à l'infirmerie à Rome. Partout elle s'adonne, avec beaucoup d'amour et d'adresse à son humble service aux enfants et aux soeurs jusqu'en 1999, alors que les forces physiques diminuaient rapidement. Avec grande souffrance elle est contrainte au repos. C'est alors que, dans le silence et la prière, elle offre à Dieu, son impuissance au travail et, en même temps, sa souffrance dans la maladie. L'appel à la vie éternelle, la trouve prête, confortée par les Sacrements, la prière et l'affectueuse présence des supérieures et des soeurs. Elle quitte cette terre sereinement pour contempler à jamais le Dieu d'amour, le 4 octobre 2005, fête de notre Seraphique Père, Saint François.



Sr AGNESE DI GESÙ APPASSIONATO

Teresa Balzarin

nasce a Montecchio Maggiore (VI)

il 18-02-1920

muore il 06-10-2005

Soeur Agnese (Teresa Balzarin) est née à Montecchio Maggiore (VI) le 18.02.1920.

Dès son enfance, de ses parents elle a appris, le sens du devoir, du sacrifice et du don de soi. Restée orpheline de mère, c'est elle qui doit s'occuper de ses frères qui gardèrent un amour profond envers elle. Le premier octobre 1939, attirée par l'idéal de la vie religieuse, elle est accueillie à Gemona del Friuli (UD) parmi les franciscaines missionnaires du Sacré-Coeur. Le 26 juin elle est admise au noviciat et le 12 août 1942 elle fait sa première profession religieuse. Peu de temps après, le Seigneur l'appelle à la vie missionnaire en terre d'Orient. Ici, dans l'île de Rodi, les orphelins de cette mission lui sont confiés et, on peut imaginer, avec combien d'amour sr Agnese a rempli cette tâche. Elle soigne aussi les blessés de guerre et se dédie à toutes ses petites mansions quotidiennes qui deviennent "grandes" si on les accomplit avec amour de Dieu.

En 1963, nous la trouvons à Larnaca, Chypre, où, en tant qu'aide infirmière, dispense ses soins et son amour aux personnes âgées pendant dix ans. Elle est envoyée à Kormakiti et l'année suivante à Limassol, à

la maison provinciale, où elle y reste dix ans, s'occupant de la paroisse, du jardin de la communauté et de mille autres services utiles qu'elle fait avec beaucoup de disponibilité et de générosité.

En 1984, l'obéissance l'affecte de nouveau, à Kormakiti, dans la zone occupée par les Turcs. Ici elle se donne entièrement aux habitants, surtout aux personnes âgées de ce village, elle prodigue ses dons de bonté et de générosité comme l'ont témoigné, pendant ses obsèques, le curé du village et le Représentant maronite au Gouvernement.

Ils ont donné le vrai profil de la sœur par ces mots: "La foi est le fruit de la prière et la prière se transforme en charité". Ainsi sœur Agnese a fait don de sa vie à ces personnes comme si elles étaient sa propre famille et tous s'en souviennent comme d'une mère.

A Kormakiti, on l'avait surnommée "docteur" pour son habileté d'infirmière, mais on l'aimait surtout pour sa capacité d'écoute et d'accueil.

En 2001, les ennuis de santé et la maladie l'ont contrainte, malgré tout à se retirer à l'infirmerie de Limassol, mais elle ne reste pas là à se tourner les pouces, ce n'est pas son style! Lorsque la santé le lui permettait, elle s'occupait avec plaisir du jardin; elle soignait les fleurs et les légumes; elle aimait beaucoup le contact avec la nature.

A partir de juin, son état de santé s'aggrave rapidement mais elle exprima le désir de rendre visite au seul frère qui lui restait, Valentino et à ses neveux auxquels elle était particulièrement attachée. En Italie, son état de santé empire et elle rentre à l'infirmerie de la Maison-Mère à Gemona.

Considérant ses conditions physiques précaires, on lui pro-

pose de rester à Gemona, mais elle ne l'accepte pas, elle exprime son souhait de retourner à Chypre où elle avait désormais "sa grande famille!" Après son retour, la malade empira et le dimanche 2 octobre 2005, frappée d'une congestion cérébrale, elle fut hospitalisée à Limassol. Ici, après quelques jours, entourées par les sœurs et l'affection d'autres personnes qui avaient bénéficié de son dévouement, elle est partie vers le bonheur du ciel, le 6 octobre 2005, accompagnée dans le «passage» par les supérieures, provinciale et locale.

Ses funérailles ont eu lieu dans l'après-midi du 7 octobre, jour de la fête de la Vierge du Rosaire; elles ont été l'expression tangible de l'amour et du don d'elle-même que soeur Agnese a su déverser sur ceux qu'elle a rencontrés tout au long de sa vie missionnaire.



**SR MARCELLIANA
DI GESÙ SACRAMENTATO**
Margherita D'Alessi
nasce a Castagnole-Paese (TV)
il 10-01-1913
muore a Gemona il 17-10-2005

Saint François dit: nous sommes des pèlerins et des étrangers en ce monde, notre patrie est dans les cieux! Sr Marcelliana aussi, au siècle Margherita D'Alessi, après le long pèlerinage terrestre, est entrée dans la paix et l'amour sans fin. C'est

ici qu'elle peut bénir et louer le Seigneur pour le don de l'existence (10 01 1913), pour la joie de sa famille naturelle où elle a mûri sa vocation et pour la congrégation religieuse au sein de laquelle elle a réalisé son idéal de fmsc.

Par la Profession religieuse, qui a eu lieu le 22 05 1933, Sr Marcelliana s'était mise à la suite radicale du Christ, selon la forme évangélique proposée par Saint François. Par sa foi, Sr Marcelliana comme Abraham, est partie sans savoir où elle allait et avec un grand courage et force d'âme elle a donné ses meilleures énergies pour l'éducation et la formation des enfants dans les communautés paroissiales où elle était envoyée. En tant que franciscaine et esprit de minorité, elle s'adonne au service des activités scolaires de l'après-midi à Cavaso-Caniezza, à Santa Maria Maggiore et à S.Giuseppe à Treviso, à Udine. Ensuite, elle est appelée à Rome Centocelle, comme assistante des candidates à la vie religieuse et ici elle donne son apport mettant à dispositions ses différents talents. Sa vie, consignée au Seigneur, rendait toujours plus intense sa communion avec Lui et le don d'elle-même à ses frères par sa disponibilité à s'acquitter, avec précision, de n'importe quelle mansion qui lui était confiée. En recevant le mandat d'animatrice en plusieurs communautés, elle s'est efforcée de vivre avec une grande fidélité son adhésion à la volonté de Dieu pour être guide spirituelle des sœurs qu'on lui confiait. En effet, nous lisons dans ses mémoires: "Une parfaite religieuse c'est une parfaite sentinelle devant le Saint Sacrement. Que d'efficacité apostolique dans cet exemple de vie eucharistique. Aimons, oui, aimons! Alors nous comprendrons Jésus et nous Le ferons

connaître et apprécier!"

On met en évidence le goût du beau qu'elle-même s'efforçait de découvrir en toute chose, mais d'une façon particulière de chaque personne qu'elle reconnaissait comme "une miette de pain vitale: Dieu Lui-même".

Le Seigneur Jésus qui, dans l'Évangile de Jean, s'est défini: "le Chemin, la Vérité et la Vie" (Jn 14,6), a été "le seul Dieu qui accomplit des choses merveilleuses...le Bien, Tout le Bien" (FF 261), ainsi qu'elle ne cessait de le répéter à elle-même: "Je suis appelée à me donner, à briller, à rayonner le bien. Lui m'a appelée à Le suivre, ma vie lui appartient, tout le reste est secondaire".



**SR MARIATERESA CANSIANI
dell'Annunciazione**
nata a Paularo (UD) il 30-03-1946
morta a gemona il 25-10-2005

Aujourd'hui, 26 octobre, la Parole de Jésus écoutée durant la célébration eucharistique nous met en garde: « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer et n'en seront pas capables. » (Lc. 13, 24) Sœur Mariateresa a eu le courage de parcourir le chemin tortueux de la souffrance et de passer par la porte étroite de la mort qui conduit à la vie et à la paix. Il a été un parcours difficile pour elle, personne de caractère fort et plein de vie,

mais elle a assumé tout en sachant d'être impliquée dans un projet mystérieux où il lui était demandé l'offrande totale d'elle-même à l'Amour. Elle a conservé dans son cœur ce secret, en cachant par le sourire la souffrance qu'elle portait dans son cœur et, en même temps, la certitude de se sentir entre les mains d'un Dieu qui sait et peut tout.

Sœur Mariateresa était née à Paularo le 30 mars 1946, dernière de cinq enfants de Pietro, son père et de Giacomina Gortan, sa mère. Une famille, la sienne, souvent visitée par « sœur mort » qui a arraché à l'affection des siens deux sœurs en bas âge et, un peu plus tard, le père lorsque Mariateresa avait à peine 13 ans. Cette souffrance et la foi solide de la mère ont été le terrain fertile dans lequel Mariateresa a mûri sa vocation religieuse, accompagnée dans le discernement par don Quintino Fabbro qui lui a conseillé de se diriger vers les sœurs franciscaines missionnaires du Sacré-Cœur. Se mettant sous la protection de la Vierge Marie, sœur Mariateresa choi-

sisait le 25 mars 1966, jour de la fête de l'Annonciation pour rentrer au Noviciat de Gemona et le 12 septembre 1968 elle se consacrait au Seigneur par la profession religieuse avec douze autres jeunes qui, avec elle, avaient décidé de consacrer leur vie au Christ.

A partir de ce moment, sœur Mariateresa a commencé sa mission éducative en accompagnant nombre de jeunes se préparant à affronter la vie. Elle a été enseignante de sciences appliquées d'abord à l'Oasi et ensuite, après le tremblement de terre de 1976 à Lignano. En 1990 elle enseigne à l'Asisium où d'un esprit ouvert sur le futur s'est engagée à aider les jeunes à s'ouvrir aux horizons de la communication informatique. En outre, à la Maison généralice elle a assumé la responsabilité de la comptabilité fiscale qu'elle a accompli avec sérieux et compétence.

Il n'y a pas longtemps la découverte de sa maladie!... Pour elle commençait la "vraie fête de Pâques" qui s'est terminée aujourd'hui, 25 octobre: la porte du ciel s'est ouverte subite-

ment et sœur Mariateresa entrera dans la vie éternelle pour rencontrer Jésus et lui entonner, avec cette voix splendide dont la nature l'avait dotée et avec laquelle elle avait, très souvent solennisé la liturgie, l'hymne de la foi et de l'amour:

"Qui nous séparera de l'amour du Christ? La détresse, l'an-goisse, la persécution..?"

Oui, j'en ai l'assurance: ni la mort, ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances, ni les forces des hauteurs ni des profondeurs, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ, notre Seigneur!" (Rm 8, 35s.)

Sr Mariateresa, maintenant que tu as rejoint enfin la paix et la joie, rappelle-toi de nous tous, les tiens et nous tes sœurs en religion: prie pour que d'autres jeunes puissent prendre ta place au sein de notre famille religieuse en tant que F.M.S.C Sacro Cuore.





OCCHIO

agli indirizzi

NOVIZIATO INTERPROVINCIALE -

- * ***Viole di Assisi***
Via S. Vitale, 2

Tel. : 075 8065806
e-mail: fmscviole@libero.it

PROVINCIA NORDAMERICANA

- * ***Franciscan Sister***
St John the Baptist Convent
237 Anderson Avenue
FAIRVIEW, NJ 07022 U.S.A.
Tel.: 001 201 282 4483
- * ***Franciscan Sisters - Padua House***
4510 MATILDA Avenue
BRONX NY 10470
U.S.A.

PROVINCIA MEDIORIENTALE

Francescane Missionarie del Sacro Cuore
"Terra Santa" College
P.O. Box 221546
1510 NICOSIA - CIPRO

PROVINCIA ROMANA

- * ***Segretaria Prov.:*** ***Tel. : 06 244 10 457***
- * ***Motrat Franceskane Mis. të Zemer se Krishtit***
Kisha Katolike
DUSHAJ - Fierzë
BAJRAM CURRI - ALBANIA
- * ***Franciscan Missionari Sisters S. H.***
Old Boso Boso - Brgy. San Jose
P.O. Box No 1104
Antipolo City - 1870 - PHILIPPINES
Tel. : 0063. 9278883853